FEMMES EN MOUVEMENT
L'UNION FAIT LA FORCE p.15

ARLES INFO

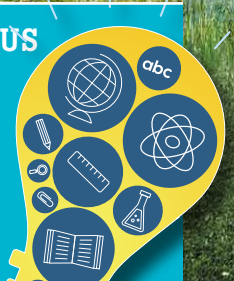
N°230 | MARS 2019 **www.arles-info.fr**

CARNAVAL
ENTREZ DANS LA DANSE !
p.15

BUDGET 2019
LA VILLE A SA FEUILLE DE ROUTE p.12

FOOTBALL
UNE SECTION SPORT ADAPTÉ À L'ACA p.9

ARLES CAMPUS
TOUT SAVOIR POUR ÉTUDIER À ARLES
p.8



Le Parc des Ateliers se met au vert p.6

AU CONSEIL MUNICIPAL

Lors du conseil municipal du 13 février, les élus ont salué la mémoire de Catherine Pricking Caly, ancien agent municipal, de Marc Bermond, qui avait été conseiller municipal et de Jean-Maurice Rouquette, disparu le 22 janvier.

- **Parmi les 42 délibérations votées, les élus ont approuvé le budget 2019 de la commune et de ses établissements administratifs (voir p. 12). Ils ont également validé le compte administratif 2018.**
- **Les élus ont autorisé le Maire à signer la convention tripartite entre la Ville, l'Area Région Sud et la SCI AAI concernant la réalisation du parc dans la ZAC des Ateliers et ont approuvé la création future d'une association syndicale libre de propriétaires entre la ville d'Arles et la SCI AAI pour coordonner l'entretien des espaces paysagers publics et privés (voir p. 6).**
- **Les prix de la ville d'Arles, qui récompensent les meilleurs étudiants inscrits en licence en droit 1ère, 2e et 3e année à l'antenne universitaire, ont été attribués à Mathias Llorente (1ère année), Mathilde Rodriguez (2e année) et Dehlia Cicek (3e année).**
- **Pour récompenser les élèves lauréats du concours d'éloquence organisé dans le cadre du festival Arles se livre, la Ville leur remettra des bons d'achat d'un montant de 5 euros à utiliser dans les librairies arlésiennes : Actes Sud, Arles BD, Livres anciens, de Natura rerum, L'Archa des Carmes, Les Grandes largeurs, Offprint, bouquinerie La fontaine des lunatiques.**
- **Les subventions aux clubs sportifs pour l'année 2019 ont été votées. La convention signée entre la Ville et les associations sportives subventionnées à hauteur de 23000 € au minimum a été approuvée. Enfin, une subvention exceptionnelle a été accordée au Rugby Club Arlésien, dans le cadre du soutien aux associations sportives locales qui rencontrent des difficultés passagères.**

Le prochain conseil municipal aura lieu le 27 mars à 15h, en salle d'honneur de l'Hôtel-de-Ville.

BIEN ENROBÉ

Un nouveau revêtement vient d'être posé par l'entreprise Colas (et le traçage effectué par Midi Traçage) sur la montée Vauban et les rues Porte-de-Laure et Emile-Barrère. Ces travaux, d'un montant de 85000 euros et pilotés par la Ville, ont été l'étape finale d'un chantier commencé en décembre 2018 par l'ACCM qui a procédé au renouvellement des réseaux assainissement et alimentation en eau potable.

Photo : O. Quérette / ektadoc / ville d'Arles

Photo : O. Quérette / ektadoc / ville d'Arles

LE GRAND DÉBAT À ARLES

Plus de 200 personnes, dont une vingtaine de gilets jaunes, se sont rendues, le jeudi 14 février, à la réunion publique organisée au théâtre d'Arles dans le cadre du grand débat voulu par le Président de la République. Le maire d'Arles, Hervé Schiavetti, entouré du directeur général des services de la Ville et du directeur de cabinet, a présenté les quatre thèmes retenus pour recueillir les avis et propositions des Français : la fiscalité et les dépenses publiques, la démocratie et la citoyenneté, l'organisation de l'État et des services publics, la transition écologique. Beaucoup de réflexions et de critiques ont concerné l'Union européenne, plusieurs voix se sont élevées pour réclamer la prise en compte du vote blanc lors des élections, la mise en place du RIC (référendum d'initiative citoyenne). La fiscalité a fait aussi l'objet de plusieurs propositions. Trois autres réunions, avec les représentants des associations, les acteurs du monde économique et les syndicats professionnels ont été également organisées.

Arlésien autour du monde

Photo : Malik Otsmani

Malik Otsmani a fait le choix courageux de l'inconnu. Il y a bientôt cinq ans, pour des raisons professionnelles, il a quitté Arles pour la République du Congo. Une destination qui a suscité l'étonnement dans son entourage, mais la suite lui a donné raison : à 33 ans, le jeune homme originaire de Mas-Thibert est aujourd'hui chef de projet au sein d'un grand groupe d'ingénierie. Il vit à Pointe-Noire, une ville portuaire d'un million d'habitants située au sud-ouest du pays, dont elle est le poumon économique. « *Je m'y plais, mais je reviens à Arles dès que je peux* » sourit-il.

AU CONGO

Ce qu'il aime
« Explorer le Parc national de Conkouati, au nord de Pointe-Noire. C'est la nature à l'état sauvage, avec des lagunes, des mangroves et la savane… On peut apercevoir des hippopotames ou des chimpanzés, et pratiquer des sports nautiques (photo). Ça donne une vraie sensation de liberté. »

Ce qu'il n'aime pas
« Les difficultés de circulation en voiture. Le moindre petit trajet peut prendre un temps fou. Et la saison sèche, de mai à octobre : il ne fait pas froid (rarement moins de 20 degrés) mais il y a très peu de soleil. »

À ARLES

Ce qui lui manque
« Évidemment ma famille et mes amis, mais aussi l'été arlésien, où l'on profite des festivals, des soirées en terrasse et des balades en Camargue. »

Ses bonnes adresses
« J'adore les restaurants l'Apsara, Gaudina et le Criquet. J'aime aussi le rituel de l'apéro au Malarte après le marché du samedi matin. »

TAHAR HABAS, ÉLEVÉ AU GRADE DE CHEVALIER DE L'ORDRE NATIONAL DU MÉRITE

Les applaudissements étaient enthousiastes et l'émotion vive, en salle d'honneur le 16 février, quand Tahar Habas s'est vu remettre l'insigne de chevalier de l'ordre national du Mérite. C'est Hervé Schiavetti, le maire d'Arles, qui a apposé l'étoile à six branches émaillée de bleu, en rappelant le parcours singulier de cet homme arrivé à Arles en 1962, à l'âge de 20 ans. Tahar Habas quittait alors l'Algérie et rejoignait Mas-Thibert où s'était installé le Bachaga Boualam, vice-président de l'Assemblée nationale de 1958 à 1962,

Photo : F. Gardin / ville d'Arles

et sa famille. « *Ce fut une chance pour Arles d'avoir accueilli la communauté harkie* » a d'ailleurs précisé le maire d'Arles. Alors qu'il menait une carrière de directeur d'hôpital dans le nord de la France et en région parisienne, Tahar Habas a fondé en 1991 l'association Bachaga Boualam pour la Mémoire et l'honneur des harkis, avec Lahcène Boualam, l'un des fils du Bachaga. Il siège au sein du groupe des dix responsables nationaux auprès du Secrétariat d'Etat du ministère des Armées. Revenu dans le pays d'Arles en 2009, il est un citoyen impliqué dans la vie de sa cité, membre du Kiwanis Arles-Camargue-Alpilles (dont il fut président), membre de la bodega Les Andalouses. « *Mas-Thibert est un haut lieu de mémoire pour nous* », a-t-il précisé devant sa famille et ses amis réunis en salle d'honneur, avant de dédier cette distinction « *à nos parents, qui nous ont transmis une certaine idée du courage et de l'honneur. Je continuerai à honorer et défendre la mémoire du Bachaga Boualam, des harkis, de l'armée d'Afrique car un peuple sans mémoire est un peuple sans avenir.* »

Photo : Pompier d'Arles

DU 8 AU 15 AOÛT LA CASERNE D'ARLES VA PARTICIPER AUX « JO DES POMPIERS »

Arles médaillée aux Jeux Olympiques ? Cela a toute les chances d'arriver cet été, à ceci près qu'il ne s'agit pas exactement des JO, mais d'une compétition semblable appelée les « Jeux mondiaux des policiers et pompiers » (JMPP). Ils réuniront 25 000 athlètes du 8 au 15 août, à Chengdu, en Chine. Parmi eux, une délégation de pompiers arlésiens tentera de décrocher une médaille lors du tournoi de football, l'une des 56 disciplines des JMPP. « *J'ai déjà participé deux fois à cette compétition avec mon ancienne caserne, et j'ai voulu relancer cette aventure ici* » explique Jérôme Bovo, qui travaille sur ce projet depuis 18 mois.

Plusieurs membres de l'équipe sont passés par l'AC Arles, et l'un d'entre eux évolue en équipe de France des pompiers. « *On jouera le tournoi Elite, qui est le plus relevé, mais objectivement, on a nos chances,* pronostique Jérôme Bovo. *Physiquement on est au point grâce à notre activité professionnelle, et on fait un match amical chaque mois pour progresser collectivement* ». L'heure est aussi à la récolte des fonds nécessaires pour financer l'aventure chinoise. Des partenariats avec des entreprises et un vide-greniers ont déjà été mis en place, et un loto est prévu le 3 mars à la Maison des associations. L'éventuel surplus d'argent sera reversé à des associations caritatives.

Toutes les infos sur la page facebook World Police And Fire Games Chengdu 2019, Sapeurs Pompiers Arles

Initiative pays d'arles soutient **France Photo**

Photo : AC PHOTOGRAPHIE

Beaucoup d'Arlésiens le pensaient définitivement fermé. Mais le magasin *France Photo* a rouvert ses portes en juin dernier, huit mois après avoir baissé le rideau. C'est Anaïs Castells, une jeune photographe arlésienne, qui a fait le pari de relancer ce commerce - un des plus anciens de la rue de la République - avec le précieux soutien d'Initiative Pays d'Arles (IPA). Un prêt de 8000 euros à taux zéro lui a été accordé après présentation de son projet à un jury. « *Au delà de l'indispensable coup de pouce financier, passer par IPA m'a obligée à parfaitement maîtriser mon projet, et m'a permis de prendre confiance en moi* » témoigne Anaïs Castells. Formée sur le tas, forte d'une expérience de trois ans dans un studio, elle propose aujourd'hui tous les services liés à la photo, argentique comme numérique : tirage, restauration, photo d'identité, impression sur carte postale, séance photo... La jeune entrepreneuse propose également des livraisons pour les personnes qui ont des difficultés à se déplacer.

France Photo, 25 bis rue de la République. Tél. 06 02 62 42 15.

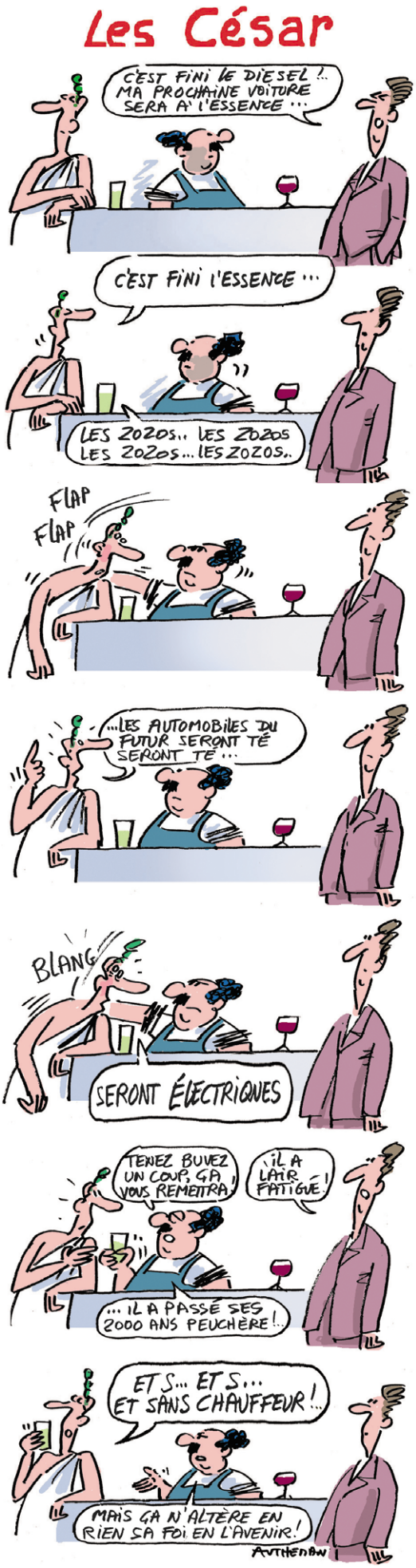


Photo : R. Boutillier / ville d'Arles

CENTRE COMMERCIAL SHOPPING PROMENADE : **250 EMPLOIS SERONT CRÉÉS**

Le groupe Frey, qui développe le centre commercial Shopping Promenade en zone Nord d'Arles, a signé une convention de partenariat avec le Pôle emploi d'Arles, la communauté d'agglomération ACCM et la ville d'Arles, le 8 février 2019. Ce centre d'une superficie de 19 000 m² dont l'ouverture est prévue en octobre 2019, nécessitera l'emploi de 250 personnes environ, essentiellement au sein des 30 boutiques et restaurants mais également pour la gestion du centre (sécurité, entretien, maintenance...). « *C'est un projet majeur pour nous* » a précisé Pascal Barboni, du groupe Frey, « *un investisseur de long terme qui restera présent pour faire évoluer le centre* ». L'objectif de la convention est d'identifier les besoins en terme de compétences et de profils, afin de favoriser l'emploi local -et notamment celui des demandeurs d'emploi du territoire. « *Nous avons un rôle d'information autour de ce projet auprès des demandeurs d'emploi mais aussi de tous les publics susceptibles d'être intéressés. Identifier les besoins va nous permettre également de déployer un éventail de mesures de formation adaptées aux différents publics (jeunes, seniors, résidents de quartiers prioritaires de la politique de la ville, personnes en reconversion...)* » précise Nicolas Conard, directeur territorial délégué de Pôle Emploi Bouches-du-Rhône. « *Nous pouvons également proposer des actions d'adaptation au sein des entreprises après le recrutement.* »

108 332,58 €

reversés par Airbnb à la Ville d'Arles. C'est le montant de la taxe de séjour collectée en 2018 par la plateforme de location, qui comprend les 10 % de la taxe additionnelle du Département qui sont à déduire.

LE PARKING PREND SA PLACE

Les travaux d'aménagement du parking P2, rue Salvador Allende ont démarré début février, pour une livraison prévue avant la Feria de Pâques. Il s'agit de réaliser quelque 190 places de stationnement gratuit, à dix minutes à pied du centre-ville. Parmi les équipements prévus : aménagement du réseau pluvial, éclairage public, video-surveillance, espaces paysagers et pose d'un enrobé. Cette réalisation, d'un montant de 360 000 €, bénéficie d'une subvention de soutien à l'investissement local, à hauteur de 67 %, dans le cadre de l'opération Cœur de Ville.

Photo : O. Quérette / ektadoc / ville d'Arles

« Un patrimoine romain exceptionnel, une passion tous azimuts pour la photographie et une nature camarguaise à couper le souffle… Autant de raisons de faire de la petite ville de 50 000 habitants, sur les rives du Rhône, notre destination numéro un en France »

Le Monde, 23 janvier 2019

CAPEAS DU FORUM

Les traditionnelles capeas du Forum, organisées par l'école taurine d'Arles, auront lieu les 9 et 10 mars, à 15h30. D'autres animations seront proposées le matin à 11h30, dans les arènes portatives installées pour l'occasion sur la place du Forum.

Photo : R. Boutillier / ville d'Arles

LES ARLÉSIENS UNIS CONTRE L'ANTISÉMITISME

Les Arlésiens ont répondu présent, le 19 février 2019, à l'appel lancé par la section arlésienne de la Ligue des droits de l'homme, le Centre de la Résistance et de Déportation d'Arles et du pays d'Arles, les élus du conseil municipal et les forces politiques républicaines pour manifester leur indignation face à la multiplication des actes antisémites sur le territoire français. Le maire d'Arles, Hervé Schiavetti, comme Josette Pac, au nom de Centre de la Résistance et de déportation d'Arles et du pays d'Arles, de l'Association nationale des anciens combattants et de la Fédération Nationale des Déportés et Internés, Résistants et Patriotes, Chantal Mainguy, présidente de la section arlésienne de la Ligue des droits de l'homme et Jean-Frédéric Dejean, pour le Parti communiste français, ont rappelé l'importance de ne pas « *laisser faire* » et d'informer, notamment les jeunes générations, sur la gravité de ces actes. « *L'antisémitisme n'est pas une opinion, c'est un délit* » a rappelé Josette Pac. Le directeur de la médiathèque, Rémi Venture, a par ailleurs présenté un document rare, conservé à la médiathèque. Ce manuscrit en hébreu, fragment d'un texte saint, a été retrouvé dans une rue du quartier juif, après l'incendie qui le ravagea en 1484.

Photo : R. Boutillier / ville d'Arles

GÉRARD EPPELÉ, UNE FIGURE DE LA VIE CULTURELLE HONORÉE

R. Boutillier / ville d'Arles

Hervé Schiavetti, maire d'Arles, et Claudie Durand, son adjointe déléguée à la Culture, ont remis la médaille de la Ville à Gérard Eppelé, pour saluer une œuvre centrée sur l'humanité, la vie, la mémoire, que l'artiste a su partager avec les Arlésiens.

Avec son épouse Lucile, Gérard Eppelé a choisi de s'installer à Arles il y a plus de 20 ans. Le couple s'est fortement impliqué dans la vie de la cité et a participé à l'ouverture du Théâtre d'Arles en 2001, à des projets pédagogiques avec le lycée Pasquet, avec l'association du Méjan et les éditions Actes Sud, la Fondation Van Gogh, ou encore *l'Atelier 5*, la galerie *chez Arthur et Janine*… Devenu une figure de la vie culturelle arlésienne, l'artiste plasticien, né à Cherbourg en janvier 1929, a travaillé dans les années cinquante comme peintre-décorateur dans le cinéma, à Paris, avant de s'installer à Vence et devenir l'assistant de Jean Dubuffet.

LE FUTUR JARDIN DES ARLÉSIENS

Le conseil municipal vient d'adopter à l'unanimité le principe d'une collaboration entre la Ville et Luma pour assurer la gestion et l'entretien de l'espace vert qui habillera le Parc des Ateliers. C'est l'une des dernières étapes de ce projet initié en 2007, et qui sera complètement achevé en 2021.

La ZAC des Ateliers

D'une superficie de 11,3 ha, la Zone d'aménagement concertée (ZAC) des Ateliers est l'outil d'urbanisation, créé par la Ville en 2006. La gestion des terrains et des bâtiments de la ZAC est concédée en 2007 à l'Area Paca (Agence régionale d'équipement et d'aménagement). L'Area réalise les travaux des équipements publics (routes, assainissement, parc paysager...). La Ville, la Région, la communauté d'agglomérations ACCM, le Département et l'Etat participent au budget de la ZAC pour un montant de 25 millions d'euros sur 13 ans, pour financer des équipements publics : déplacement de la sous-station SNCF, parc, voirie, réseaux.

Le parc paysager

Imaginé par l'architecte-paysagiste Bas Smets et pris en charge par la fondation LUMA sous forme d'un fond de concours de 600 000 €, le parc public ouvert à tous et d'accès gratuit, déploie ses 41800 m² sur des terrains propriété de la Ville et propiété de LUMA. Le conseil municipal vient donc d'adopter à l'unanimité le principe d'une collaboration entre la Ville et Luma pour assurer son entretien et sa gestion, via la création d'une association syndicale libre (ASL) de propriétaires. Les travaux d'aménagement, d'un montant de 10,3 millions d'euros, sont réalisés par l'Area à hauteur de 5,3 millions d'euros pour les parties publiques et par LUMA , pour un montant de 5 millions d'euros pour les parties privées. Les investissements en matériels (montant : 800 000 €) pour l'entretien du parc seront pris en charge à parts égales par la Ville et Luma.

Partie du parc appartenant à la Ville.

« Je suis rassurée par le fait que notre ténacité soit récompensée et que Luma et le conseil municipal adhèrent à une vision commune pour la création de cette partie centrale et publique du parc, en assurant pour les années à venir l'accès gratuit pour tous. »

Maja Hoffmann, présidente de la fondation LUMA

Illustration : Atelier Bas Smets

L'avenue Victor-Hugo

L'aménagement de l'avenue Victor-Hugo a été confié par la Ville d'Arles et l'AREA au paysagiste Bas Smets. Les 60 micocouliers situés de part et d'autre du boulevard -qui ne pouvaient plus se développer harmonieusement car plantés dans des fosses devenues trop petites- vont être remplacés par des micocouliers plus jeunes et plus grands, plantés de manière à leur permettre de se développer et de continuer à grandir. Un système d'irrigation à base de récupération des eaux de pluie permettra leur développement au fil des années.

L'ENSP

En juillet prochain, le Président de la République pourrait venir inaugurer le nouveau bâtiment de l'École nationale supérieure de la photographie, conçu par Marc Barani, lauréat du grand prix national d'architecture. Un budget de 20 millions d'euros (dont 4,5 millions apportés par la Région et 1 million par ACCM) a été nécessaire pour donner à la seule école d'art française consacrée à la photographie un bâtiment et des équipements techniques dignes de sa réputation internationale. Les élèves découvriront les 5000 m² organisés autour d'un vaste auditorium au moment de la rentrée.

Le projet de LUMA Arles

Le projet de LUMA Arles se déploie sur sept hectares et s'organise autour de son bâtiment-phare, quatre tours habillées de blocs d'acier inoxydable, conçu par Frank Gehry, l'un des architectes les plus réputés au monde. Avec ses 56 mètres de haut, ses dix niveaux, son espace d'exposition de 1000 m², son escalier à double hélice, ce bâtiment incarne l'ambition internationale de cette « plateforme culturelle ». Un programme d'expositions et de manifestations interdisciplinaires sera décliné entre les différents bâtiments, dont les constructions industrielles réhabilitées par Selldorf Architects : la Mécanique, les Forges, la Formation. L'ensemble sera inauguré en 2020.

500 arbres seront plantés

Le projet prévoit de planter 500 nouveaux arbres (tilleuls argentés, érables de Montpellier, chênes-liège, cèdres de l'Atlas...) pour transformer cet ancien site industriel en parc luxuriant.
Les premiers éléments -27 érables planes 'Royal Red' et 40 noisetiers pourpres viennent d'être installés le long de la rampe d'accès qui descend depuis le boulevard Victor-Hugo. Elle débouchera, à la fin de l'aménagement en 2021, sur un lac de 3700 m².

Photo : R. Boutillier / ville d'Arles

« Ce projet du Parc des Ateliers, unique en Europe et sans doute au monde pour une ville de taille moyenne comme la nôtre, est le résultat d'un partenariat exemplaire entre le privé et le public. »

Hervé Schiavetti, maire d'Arles

Arles Campus et la Nuit de l'Orientation
une journée pour choisir son avenir

Photo : O. Quérette / ektadoc / ville d'Arles

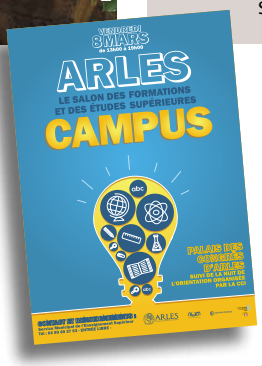
QUESTION À FLORENCE RIVAS,
adjointe déléguée à l'Enseignement supérieur

Comment la Ville favorise le développement de l'enseignement supérieur à Arles ?
La Ville, en partenariat avec Aix-Marseille Université, a fait le choix d'accueillir des formations qui sont en lien direct avec le territoire dans le domaine de la culture, du patrimoine bâti, de l'environnement mais aussi en permettant aux jeunes Arlésiens d'accéder à l'enseignement supérieur, notamment en licence de Droit. La Ville participe financièrement à la venue des enseignants de l'Université, elle met à disposition les locaux de l'Antenne Universitaire située à l'Espace Van Gogh en plein centre-ville, ainsi que dix agents territoriaux qui assurent des missions de scolarité, de gestion du fonds documentaire de la Bibliothèque Universitaire, d'accompagnement dans le domaine de l'informatique.
À destination des étudiants, la Ville met en place un panel de services. Elle les aide à trouver un logement, une réception d'accueil est organisée chaque année en salle d'honneur de l'Hôtel de Ville. Des subventions sont accordées aux associations étudiantes qui organisent de nombreux événements et les équipements sportifs sont mis gracieusement à leur disposition.

Vers quel métier s'orienter ? Quelles études choisir ? Quelle formation est possible à Arles ? Les collégiens, lycéens, étudiants ou leurs parents qui se posent toutes ces questions, trouveront des réponses le 8 mars, au Palais des congrès.

1350
étudiants à Arles

De 13h à 19h, s'y tiendra la 11e édition du Salon Arles campus, organisé comme chaque année par par la Ville pour présenter l'éventail de son offre en matière d'études supérieures. Du bac pro au Master, en passant par des BTS, une trentaine de stands accueilleront le public.
Seront bien sûr représentés l'École nationale supérieure de la photo, qui investira ses nouveaux locaux en face de la Tour Luma à la prochaine rentrée, ou l'Institut de soins infirmiers, largement rénové l'été dernier, mais aussi des formations moins connues du grand public comme le DUT Informatique de l'IUT, ou le BTS Management des unités commerciales, proposé au lycée Jeanne d'Arc.
À partir de **17h** et jusqu'à **21h30,** la CCI du Pays d'Arles proposera un autre rendez-vous, toujours au Palais des congrès, pour aider les jeunes à réfléchir à leur avenir professionnel.
La Nuit de l'orientation, 8e du nom, s'articulera autour de trois espaces thématiques : un espace conseils individuels (rencontre avec des conseillers d'orientation), un espace multimédia (découverte des métiers en fonction de la personnalité et des centres d'intérêt de chacun), et un espace speed-meeting avec des professionnels. Ces derniers pourront éclairer des participants sur un large éventail de métiers : hôtellerie, restauration, commerce, santé, social, industrie, BTP, sécurité… Les chefs d'entreprises et les salariés volontaires sont d'ailleurs les bienvenus pour apporter leur témoignage.



350 000 €
le budget consacré par la Ville à la vie universitaire

Arles Campus et la Nuit de l'Orientation, le 8 mars au Palais des congrès.
Contact : nuitorientation@arles.cci.fr
Entrée gratuite.

PORTES OUVERTES

Au lycée Privat, le samedi 30 mars, de 8h30 à 12h30, pour découvrir toutes les filières (électrotechnique, climation et conditionnement de l'air, chaudronnerie-ferronnerie, mécanique automobile et carrosserie, cuisine et service, coiffure) et les diplômes (CAP, BEP, BP et bac pro) accessibles au lycée Charles-Privat. L'établissement vient, de surcroît, d'être rénové. 10, rue Lucien-Guintoli. Tél. 04 90 49 60 44.

Au Centre de formation des apprentis BTP, le samedi 30 mars, de 8h30 à 12h30. Pour découvrir les métiers du bâtiment et l'apprentissage.
6 chemin de Séverin. Tél. 04 90 97 82 79.

PATRIMOINE NUMÉRIQUE : L'UNIVERSITÉ D'AIX-MARSEILLE MISE SUR ARLES

Le maire d'Arles Hervé Schiavetti, le sous-préfet Michel Chpilevsky et le président d'Aix-Marseille Université (AMU) Yvon Berland ont inauguré le 8 février le Pôle d'innovation territorial d'Arles (PIT), au sein de l'IUT. Après Digne et Aubagne, Arles est le troisième pôle à voir le jour, avec une spécialisation : le patrimoine numérique. « *Les spécificités culturelles de cette ville ont fait de l'émergence de ce PIT une évidence* » a insisté Yvon Berland. La mission du Pôle d'innovation d'Arles consiste, avec des acteurs universitaires et territoriaux de la culture et du numérique, à créer des innovations alliant nouvelles technologies et patrimoine. Deux projets fondateurs ont déjà vu le jour : l'indexation de documents liés au cloître Saint-Trophime, et la création d'une visite virtuelle du futur Museon Arlaten en Réalité augmentée.

Photo : O. Quérette / ektadoc / ville d'Arles

L'ACA lance **une section Sport adapté**

Tous les mardis matin, des sourires communicatifs se multiplient sur la pelouse du stade Louis Brun. On y tape dans le ballon avec une joie rafraîchissante. *« Ce sont des joueurs super motivés, avec une énergie formidable »* applaudit Damien Delaunay, membre du Comité directeur de l'AC Arles. Avec Max Vanel, dirigeant historique du club, ils viennent de créer une section Sport adapté, en partenariat avec le Foyer de vie Mas Saint-Pierre et l'Asaca (Association sport adapté la Chrysalide Arles). Sept joueurs en situation de handicap mental forment cette nouvelle équipe presque unique en son genre dans la région. *« Ils jouaient déjà ensemble dans le cadre du Foyer de vie, mais la différence, c'est qu'ils font désormais de vrais entraînements, avec de vrais entraîneurs de foot, dans un vrai stade. Ce sont des membres du club à part entière »* insiste Damien Delaunay. Cindy Pitalis, éducatrice au Mas Saint-Pierre, et Sandy Valtier, stagiaire au sein de l'établissement, participent aux entraînements, notamment pour aider les techniciens à *« décoder certains comportements »*. Mais l'ACA tient désormais à former des éducateurs spécialement pour cette section Sport adapté. *« Notre volonté n'est pas de se contenter d'accueillir ces joueurs, mais de leur apporter vraiment quelque chose »* poursuit Damien Delaunay. La saison prochaine, le club s'ouvrira à toutes les personnes en situation de handicap mental, et plus seulement à celles du Mas Saint-Pierre. Et d'ici là, l'ACA prépare, en partenariat avec l'Asaca et avec le soutien du Crédit Agricole, l'organisation d'un tournoi international « Culture Foot », qui aura lieu les 22 et 23 juin prochains au stade Louis Brun. *« Il réunira 150 personnes et 12 équipes venues de toute la France mais aussi d'Italie, d'Espagne et d'Angleterre »* détaille Cindy Pitalis. En marge du tournoi, une table ronde sur le handicap et le football sera organisée le 20 juin au Mas Saint-Pierre, avec une expo photos, des vidéos et des peintures réalisées par les résidents. *« On fera le bilan en septembre, mais l'idée est de pérenniser l'événement, et de le faire grandir »* lance Cindy Pitalis. Les organisateurs imaginent notamment faire découvrir aux participants la Camargue et le patrimoine arlésien. *« Ce serait dommage que les joueurs qui viennent jusqu'à Arles ne voient que le stade,* justifie Damien Delaunay. *C'est pour cela que le tournoi s'appelle Culture Foot ».*

Pour financer l'hébergement des joueurs pendant le tournoi, l'ACA et l'Asaca organisent un loto le 17 mars à 16 heures au Mas Saint-Pierre. Une cagnotte est également disponible en ligne sur le site leetchi.com sous le nom « Tournoi Culture foot ».
association.asaca@gmail.com / acarles13@wanadoo.fr

BALLETS AQUATIQUES

Dynamiques, gracieuses, les ballerines du Dauphin Club Arlésien de la catégorie 12-15 ans, seront en compétition les 30 et 31 mars à l'occasion du championnat régional de natation artistique. Ces jeunes filles auront face à elles les meilleures naïades de la région Sud-Paca, avec en tête les licenciées du club d'élite d'Aix. En solo, en duo, par équipes de huit, le jury les notera sur leurs prestations techniques et aisance dans l'eau. À ce niveau, l'envie de gagner une place sur le podium, qui permet une qualification en Nationale 3, les porte. Le spectacle est garanti et le public le bienvenu. Entrée libre, samedi après-midi et le dimanche, à la piscine Berthier.

Photo : O. Quérette / ektadoc / ville d'Arles

LE VBA, HAUT LA MAIN

Le Volley Club Arlésien vient de recevoir le label Futur 2018. Cette distinction de la Fédération Française de Volley est attribuée en fonction de plusieurs critères : la qualité de la formation, le nombre d'équipes et de licenciés chez les jeunes (ils sont 110) et les résultats sportifs.

Photo : F. Gardin / ville d'Arles

Le Sambuc

Les toreros de demain
de retour dans l'arène

LES ARÈNES DU VILLAGE SERONT CETTE ANNÉE ENCORE le théâtre des Rencontres nationales des écoles taurines françaises. Le succès de l'événement en 2018 a encouragé José Caparros, président du Club taurin Paul Ricard d'Arles, à organiser une deuxième édition, le 31 mars 2019. Toujours au Sambuc, et toujours dans le même but : *« Donner une occasion aux élèves des écoles taurines de montrer leur talent, et promouvoir la tauromachie »*.

Une capea gratuite est prévue le matin avec les jeunes toreros et raseteurs. L'après-midi, place au rendez-vous phare de la journée avec quatre becerristes issus de quatre écoles taurines françaises. Ils affronteront chacun un novillo d'Emma Colombeau, petite-fille de l'éleveur du Sambuc qui a donné son nom aux arènes. Entreront en piste Fabien Castellani, école taurine d'Arles (en photo ci-dessus), Jean-Baptiste Lucq (Adour Aficion), Quentin Brousse (Centre français de tauromachie), Gautier Crapez (école taurine de Béziers) ainsi que l'Arlésien Lucas Spagna, formé à l'école taurine du grand El Juli, à Madrid.

« Cette journée sera dédiée à notre trésorier Jean-Marie Drome, disparu cet été, précise José Caparros. *Il ne voulait pas de fleurs, mais des dons pour aider les jeunes toreros. »* Son vœu sera exaucé le 31 mars : une muleta sera offerte à chaque participant. Et autour des arènes, des stands consacrés à l'art taurin compléteront l'animation. Au-delà de l'opportunité qu'il représente pour les écoles taurines, ce rendez-vous a aussi le mérite de faire vivre les arènes du Sambuc, inaugurées en 2014.

Gratuit le matin. 10€ l'après-midi. Repas complet : 15€. Tél. 06 80 23 60 08.

SUR L'AGENDA

Samedi 2 mars : journée taurine organisée par le Comité d'animation sambuten, avec une abrivado longue, une capea, une animation musicale et de la restauration.

Samedi 9 mars : Souvenir Marius Grignard, concours jeu provençal, organisé par l'association La boule sambutenne, à 9h.

Mas-Thibert

LES ENFANTS AUX MANETTES DE LA RADIO DES SUDS

Des micros, du matériel de son et d'enregistrement… Grâce à cet équipement mis à disposition par l'équipe de la Radio des Suds, les élèves de deux classes de l'école Marinette Carletti ont créé leur émission. Elle sera retransmise le lundi 4 mars à la salle des Fêtes du village. Les écoliers ont suivi les ateliers de la réalisatrice Capucine Caro et de la journaliste Hélène Servel. La Camargue et ses métiers ont servi de support à leurs reportages et interviews. Ce direct de Mas-Thibert, où le public est invité, aura lieu de 14h30 à 16h30. La diffusion en simultané pourra être écoutée sur www.suds-arles.com et également en différé sur Soleil FM.

Moulès

La charcuterie
une affaire qui roule

C'EST UN DRÔLE DE PÈLERINAGE, qui depuis cet été mène les Moulésiens devant l'église du village, tous les jeudis matin. Le flux de fidèles est presque constant. Tous arrivent avec le sourire, et repartent avec un petit sac. À l'intérieur, des andouillettes, du boudin, du fromage de tête ou de la caillette. Devant le petit camion qui abrite les victuailles, une ardoise prévient : *« Vente directe, sans intermédiaire. Charcuterie bio »*.

Ce petit commerce ambulant n'est apparu dans le paysage moulésien qu'en août dernier. Pourtant, celui qui est derrière l'étal n'est ni un débutant dans le métier, ni un inconnu dans le village. Et pour cause : le père d'Éric Grac y a tenu pendant 40 ans une boucherie, où il a lui-même travaillé avant d'ouvrir sa propre boutique, à Saint-Martin-de-Crau. *« J'ai arrêté en 2006 pour des raisons de santé, mais j'ai repris pour compléter ma retraite, et surtout pour le contact avec les gens »* explique-t-il en emballant des saucissettes *« pur porc noir de Bigorre »* glisse-t-il.

Ça sonne « sud-ouest » et pourtant, tous les produits d'Éric Grac sont issus d'un élevage situé à une poignée de kilomètres de Moulès. Un modèle de circuit court. *« Et puis c'est bio et haut de gamme et du porc gascon ou du taureau de race Morucha, on en trouve peu dans le coin »* fait valoir le commerçant. Qui sait de quoi il parle, puisque les éleveurs sont ses cousins. Cette charcuterie est une affaire de famille, mais aussi de copains. *« Beaucoup de clients sont des amis, donc c'est un plaisir d'échanger avec eux »*, sourit Éric Grac. Devant l'église, deux nouvelles voitures viennent de s'arrêter. *« Je crois que les gens ont besoin de proximité, et moi, je suis heureux de voir que ce camion met un peu de vie dans mon village »*.

Tous les jeudis de 8h à 12h30, devant l'église du village.

Photo : O. Quérette / ektadoc / ville d'Arles

SUR L'AGENDA

Dimanche 10 mars : journée taurine organisée par l'association L'Estrambord Moulésien, sur le terrain citoyen.

Dimanche 17 mars : vide-dressing organisé par l'association L'Estrambord, à la salle polyvalente. Réservation, tél. 06 90 98 48 31.

Saliers

SUR L'AGENDA

Samedi 9 mars : journée taurine organisée par le club taurin Lou Reboussie, avec la participation de sept manades pour une abrivado longue et restauration à midi.

Photo : R. Boutillier / ville d'Arles

Soline Terrisse récompensée
grâce à un message d'amour

UN ÉCRIT D'UN FEUILLET, DANS UN STYLE PLUTÔT POÉTIQUE, a valu à Soline Terrisse de remporter le concours départemental du plus beau texte sur le thème *« Qu'est-ce qui vaut la peine de s'engager ou de faire preuve de courage aujourd'hui »*. L'épreuve se situait dans le cadre du centenaire de l'Armistice de 1918 et des commémorations du 11 novembre 2018. Alors élève de 3e au collège Robespierre de Port-Saint-Louis du Rhône, Soline avait été encouragée par le proviseur de l'établissement à relever le défi. Quelques mois plus tard, la conseillère départementale Aurore Raoux apprend à la jeune Salinière de 15 ans qu'elle a gagné et est invitée à lire son texte à l'occasion des cérémonies mémorielles à l'hôtel du Département. *« C'était très impressionnant d'être écoutée par des centaines de personnes »* se souvient Soline qui est appelée à réitérer sa prestation lors des vœux du conseil municipal à Salin-de-Giraud, en janvier dernier. L'émotion était toujours là, palpable, du côté de sa famille autant que du public. C'est en parlant de la force de l'amour que la lycéenne aux longs cheveux blonds, qui étudie à présent à Montmajour, a conquis ses auditoires. Pour sa part, elle porte un amour fou à l'écriture d'histoires où l'imagination part au galop. Comme un musicien fait ses gammes, elle s'impose depuis l'enfance un travail régulier sur le langage et les mots. Et se destine à devenir écrivain.

SUR L'AGENDA

Samedi 2 mars : ciné récréatif pour les enfants à 14h30 et cinéma pour les adultes à 20h30, organisés par le Centre d'animations culturelle et sportive, à la salle polyvalente.
Samedi 9 mars : fête de la bière organisée par l'Entente Sportive de Salin-de-Giraud, de 19h à la salle polyvalente.
Mardi 19 mars : cérémonie commémorative à la mémoire des victimes de la guerre d'Algérie, devant le Monument aux morts, à 18h.

Salin-de-Giraud

Une roussataïo
et des photographies

LE PARC NATUREL RÉGIONAL DE CAMARGUE fête le monde animal en deux temps.

• À l'heure du changement de pâturages, un troupeau de chevaux Camargue va mettre le cap sur le village, **le samedi 30 mars**. Sous le contrôle de cavaliers, cette roussataïo doit traverser Salin-de-Giraud pour rejoindre le domaine de La Palissade, propriété du Conservatoire du littoral. Ce rassemblement de chevaux qui relève de la tradition pastorale est un événement organisé par le Parc depuis vingt ans, et le spectacle est toujours aussi beau.
Rendez-vous **à 9h45** sur la place Péchiney, pour le départ du troupeau **à 10h** et l'arrivée **à 12h**.

Photo : P. Mercier / ville d'Arles

• La photographe camarguaise Régine Chiffe présente *Fantasnimal*, une ode aux animaux entre street-art et art pariétal, **du 30 mars au 31 juillet** au domaine de La Palissade.
Le site de La Palissade sera ouvert au public, **le 30 mars de 9h à 17h,** pour des randonnées entre faune et flore sur les sentiers pédestres.
Renseignements, tél. 04 42 86 81 28.

Raphèle

De nouveaux arbres

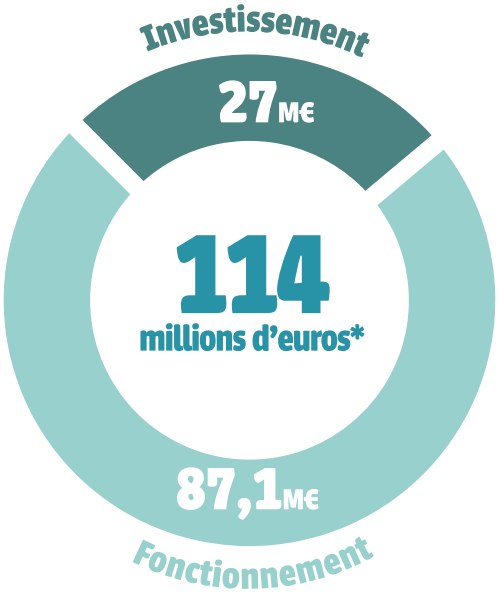
LA SAISON S'Y PRÊTE, une opération de plantation d'arbres va débuter sur deux sites du village. Au lieu-dit square Lanfranchi, situé route de Fontvieille, le terrain est en cours de préparation pour accueillir six érables negundo et trois micocouliers. Il s'agit de la première étape de la mise en valeur de cet espace où est également prévue l'installation de bancs et d'une aire de jeux pour enfants. Par ailleurs, à proximité des arènes, la haie de cyprès va être remplacée par 35 plants qui permettront de reconstituer ce patrimoine arboré s'étirant sur 35 mètres.
Ces travaux sont réalisés par la régie des Espaces verts de la Ville.
wLe coût des arbres s'élève à 4800 €.

SUR L'AGENDA

Mardi 19 mars : cérémonie commémorative à la mémoire des victimes de la guerre d'Algérie, devant le Monument aux morts, à 9h30.

Le budget 2019

Le maire d'Arles Hervé Schiavetti explique comment s'équilibre le budget de la commune



*dépenses réelles

Dépenses

- 52,3% Frais de personnel
- 19,3% Autres charges
- 14,8% Subventions et participations
- 3,6% Frais financiers
- 10% Remboursement emprunts et investissements

Recettes

- 39% Fiscalité
- 22,8% Reversement ACCM
- 14,1% Dotation de l'État en 2018 (en baisse)
- 7% Résultat 2018
- 17,1% Autres recettes

Photo : O. Quérette / ektadoc / ville d'Arles

BAISSE DU BUDGET DE FONCTIONNEMENT

Le budget de fonctionnement de la commune d'Arles baisse d'un demi-million d'euros en 2019. C'est la première fois dans son histoire à périmètre constant. Cette baisse se poursuivra avec le renforcement des responsabilités et des compétences des intercommunalités.

TAXE D'HABITATION

Nous avons décidé de répercuter en totalité la baisse d'un tiers de la taxe d'habitation voulue par le gouvernement parce que c'est une bonne décision. L'économie pour les familles arlésiennes concernées s'élève entre 180 et 250 euros par foyer. Je souhaite que cette baisse se poursuive jusqu'à la disparition de la taxe d'habitation, qui est un impôt injuste, qui n'était pas calculé en fonction des revenus des ménages, et qu'il en soit de même pour le foncier bâti.

RECETTES

Le domaine productif, c'est à dire les entrées dans les monuments et musées, l'occupation du domaine public (terrasses, etc.), du stationnement, de la taxe de séjour, contribue désormais pour sept millions d'euros de revenus au budget communal. Ce nouveau levier représente 7 % des recettes propres et assurera l'équilibre budgétaire, sans recourir à l'augmentation des impôts.

CHÔMAGE

Le nombre de demandeurs d'emploi est en baisse constante depuis deux ans à Arles. Même si le taux de chômage est encore trop élevé, il est revenu à son niveau d'avant la crise financière de 2008. Ce qui prouve qu'entre le tourisme de masse à l'ouest du delta, et les industries du bassin de Fos, Arles a eu raison de faire le choix d'un développement économique autour du patrimoine, de la culture, de l'environnement.

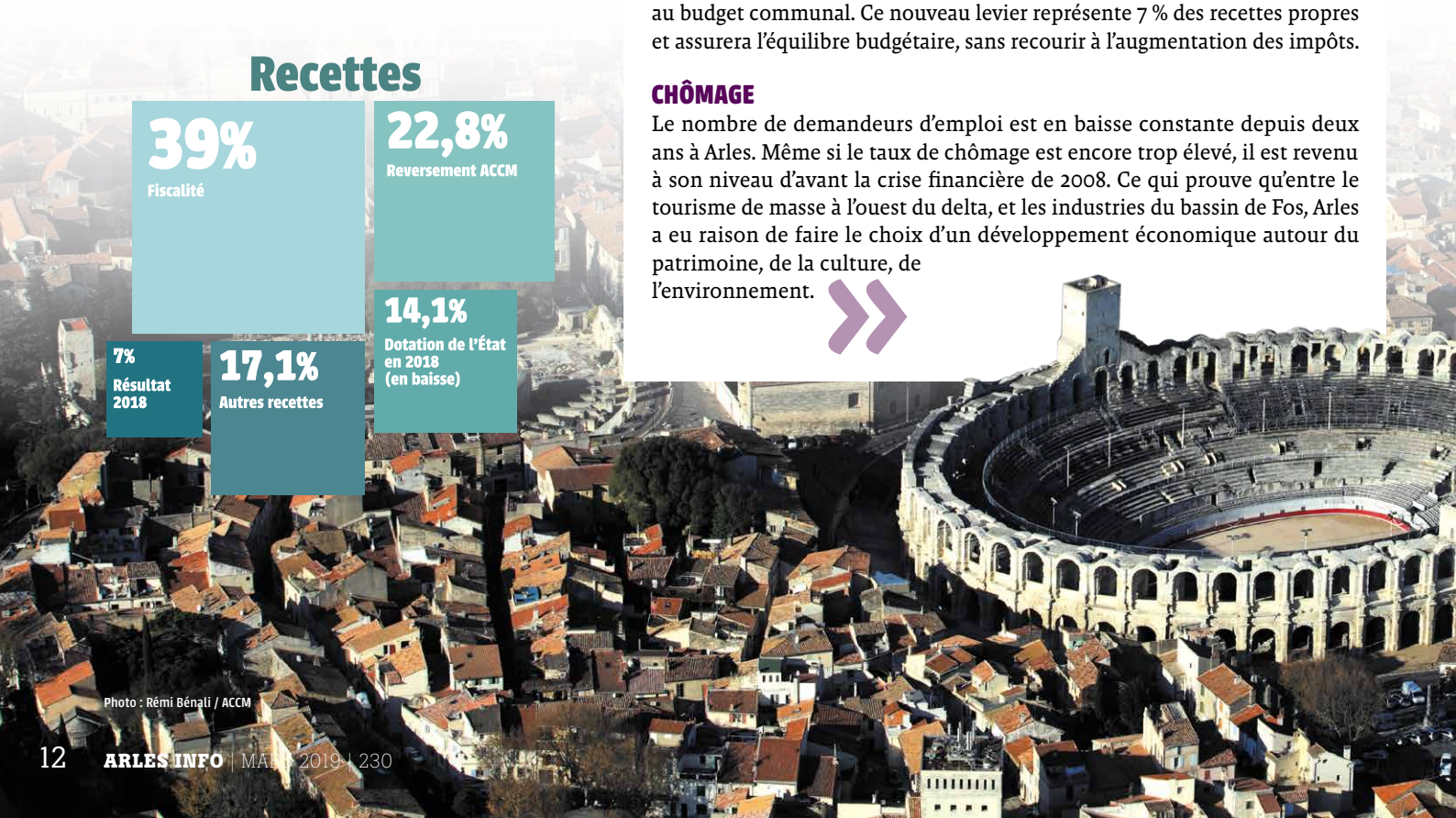


Photo : Rémi Bénali / ACCM

35% de baisse de la taxe d'habitation en 2019, après 30% en 2018

85% des Arlésiens bénéficient de la baisse de la taxe d'habitation (pourcentage des foyers fiscaux exigibles)

0% de hausse des taux communaux des impôts locaux

7 millions d'euros de recettes du domaine productif de revenus

1,2% la limite de hausse annuelle des dépenses de fonctionnement, telle que contractualisée avec l'État

6,77 millions d'euros le résultat comptable (excédent budgétaire) de l'exercice 2018 disponible pour le budget 2019

850 000 euros le montant de la participation budgétaire au dispositif Cœur de Ville destiné à dynamiser l'activité dans les centres de villes moyennes

ÉQUIPEMENTS ET TRAVAUX

Des aménagements de sites, des travaux de voirie, la rénovation énergétique des bâtiments sont quelques-unes des opérations réalisées en 2019.

LA RÉNOVATION DE L'ANCIEN COLLÈGE FRÉDÉRIC MISTRAL

Photo : R. Boutillier / ville d'Arles

Poursuite de l'aménagement de ce site dédié aux associations qui œuvrent notamment dans les domaines des traditions et du devoir de mémoire.

RÉNOVATION ÉNERGÉTIQUE DES BÂTIMENTS COMMUNAUX

Photo : J. Dyver / ville d'Arles

Dans le cadre de la transition énergétique qui permet à la fois de limiter les émissions de gaz de serre et de réaliser des économies budgétaires, un plan pluriannuel intègre l'installation de nouveaux équipements de chauffage Dans plusieurs écoles ainsi qu'à la Mairie et ses bâtiments annexes.

INSTALLATIONS POUR LA JEUNESSE

Plusieurs opérations sont prévues, comme la rénovation du skatepark du boulevard des Lices et la création d'un city stade à Mas-Thibert.

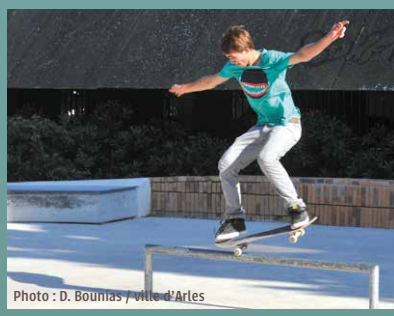


Photo : D. Bounias / ville d'Arles

CONTRAT DE RURALITÉ

Des travaux de réfection du Pont de Lucas sont prévus cette année, ainsi que la réfection du chemin de Fourchon et du VC 38 (desserte de Pont de Crau). La Ville poursuivra également le développement des services publics numériques pour faciliter les démarches des citoyens où qu'ils se trouvent sur l'ensemble du territoire communal. **(Opérations liées au Contrat de Ruralité et à la Charte Paysage : 880 K€)**

La guerre à hauteur d'enfant

La nouvelle édition des Semaines de la Mémoire donne la parole à ceux qui vécurent la guerre à l'âge des culottes courtes et des jeux de bille.

2 QUESTIONS À THÉRÈSE-ANNIE FRANÇOISE
adjointe déléguée au devoir de Mémoire.

Quel message délivre la manifestation Les Semaines de la Mémoire ?
Pour une ville comme Arles, libérée de l'occupant de 39-45 par ses habitants, la programmation des Semaines de la Mémoire par le Centre de la résistance et de la déportation d'Arles et du pays d'Arles est essentielle. Le rappel des faits et des acteurs qui ont défendu les valeurs de la démocratie et de la République et reconquis leurs droits s'inscrit dans le cadre du devoir de Mémoire. Il apporte aussi des éléments de réflexion pour le présent et l'avenir de notre société. Grâce à un fonds d'archives digne d'un musée, l'équipe du Centre transmet cette histoire au public en général, aux jeunes, et la rend accessible aux historiens. Les Semaines de la Mémoire, qui s'appuient sur ces outils, représentent aussi une parole vivante avec des thèmes ancrés dans l'actualité, et notamment celui traité cette année, consacré aux enfants dans la guerre.

Comment faire vivre le devoir de Mémoire, en-dehors des commémorations ?
Le 8 mai, correspondant à la fin de la guerre en 1945 et le 11 novembre, relatif à l'armistice de la guerre de 14-18, sont célébrés sur les sites des Monuments aux Morts. Des étudiants de l'IUT lisent le message de l'Union Nationale des Anciens Combattants. La participation des jeunes à ces cérémonies contribue au passage du témoin entre les générations. En partenariat avec le Souvenir français, nous entretenons des lieux symboliques, comme le Carré des Zouaves au cimetière du boulevard Emile-Combes et peu à peu les Monuments aux Morts sont restaurés. Nous envisageons aussi le souvenir de 404 soldats arlésiens. La commémoration du centenaire a permis à de nombreuses associations de s'impliquer dans le devoir de Mémoire, comme le jumelage Arles-Sagné qui a rappelé le rôle des tirailleurs sénégalais. Nous allons aussi fêter le lien historique fort entre Arles et Herpy l'Arlésienne.

L'Arlésienne Liliane Louis (ici portée par une amie) se souvient des bombardements de 1944 qui ont frappé la ville et particulièrement Trinquetaille. Coll. privée.

« L'INFIRMIÈRE QUI M'A EMMENÉ ICI, ÉTAIT EN BLEU » se souvient Albert Feldman qui vit en Israël et revient régulièrement à Fourques, chez les Baud où il a été protégé, lui petit garçon juif en danger. Maurice Jauffret, ancien président de l'ACA, a été placé dans une institution à l'éducation quasi militaire et a souffert de la faim. « *Parce qu'ils étaient des enfants, les derniers témoins de la deuxième guerre mondiale possèdent une mémoire d'images et de sensations brutes de cette période. Il y a une résonance avec ceux qui vivent de nos jours dans des pays en conflit* », dit Marion Jeux, chargée de mission au Centre de la Résistance et de Déportation d'Arles et du pays d'Arles. L'urgence de recueillir la parole simple et l'universalité de sa portée ont conduit, cette année, le comité scientifique du Centre à choisir le thème des enfants pendant la deuxième guerre mondiale, au moment aussi où est célébré le 30e anniversaire de la Convention internationale de leurs droits. Cette histoire des petits événements quotidiens, vécus dans le pays d'Arles, sera retracée à travers une exposition réalisée en partenariat avec les archives municipales d'Arles et de Tarascon, et la présentation d'objets appartenant au CRDA : un petit vélo, des encriers, des bureaux d'écoliers, des cartes de propagande du Gouvernement de Vichy… L'équipe du Centre a aussi fait dialoguer des figures emblématiques - Marthe Mille, Liliane Louis, Maurice Jauffret, Georges Ménigoz, Albert Feldman - avec des écoliers et collégiens qui en ont tiré des récits, à découvrir imprimés sur des panneaux. Des ateliers et des visites commentées sont prévus lors de ces Semaines.

Renseignements, tél. 04 90 96 52 35.

LE PROGRAMME

À Arles
- *Exposition **Enfants dans la guerre** et installation **Souvenirs de famille** (voir p.16), du 14 mars au 13 avril, salle de la galerie sud de l'espace Van Gogh.*
- *Rencontre avec Robert Mencherini, sur le thème « Les jours sans alimentation », amphithéâtre de l'espace Van Gogh, le 22 mars à 18h.*
- *Projection du film J'ai marché jusqu'à vous, récits d'une jeune exilée de Rachid Oudji, le 30 mars à 14h à la médiathèque.*

À Tarascon
- *Exposition **Enfants dans la guerre**, à la bibliothèque du 5 au 29 mars.*
- *Lecture théâtralisée des Trois secrets d'Alexandra, par la compagnie Le rouge et le vert, le 28 mars à 14h au Panoramique.*

Arles se livre : c'est maintenant !

Des dizaines de rendez-vous (lectures, rencontres avec des auteurs, expositions, concours d'éloquence…) à partager autour du plaisir de lire. C'est la 2e édition d'Arles se livre, jusqu'au 3 mars. Programme complet sur kiosque.arles.fr

Photo : N_VR

Femmes en mouvement
l'union fait la force

Les frangines : c'est le thème retenu pour cette 10e édition de Femmes en mouvement, qui l'illustrera à travers conférences, rencontres, ateliers, projections, tout au long du mois.

Le témoignage de la cinéaste Marceline Loridan-Ivens, rescapée des camps de la mort, a inspiré cette dixième édition de Femmes en mouvement. Cette femme engagée racontait que dans les camps, c'est la solidarité, et pour ce qui la concerne, son amitié avec Simone Veil, déportée au même moment qu'elle, qui avait permis la survie. Si cette solidarité -qu'Anne Sylvestre a mis en avant dans la chanson *Frangines* - a permis les grandes avancées en faveur des droits des femmes dans les années 70, qu'en reste-t-il aujourd'hui ? Et comment les femmes qui ont mené les grandes luttes pour le respect des droits des femmes ont-elles transmis le flambeau aux générations actuelles ? « *Ces questions seront au centre des rendez-vous que nous proposons du 8 au 29 mars* » décrit Sylvette Carlevan, conseillère municipale déléguée aux droits des femmes. Joignant le geste à la parole, Femmes en mouvement est construit depuis sa création par plusieurs partenaires. Le CIDFF (Centre d'information sur les droits des femmes et des familles), le Centre communal d'action sociale, le musée Réattu, la Compagnie de l'Ambre, L'atelier Saugrenu, des associations (Femmes solidaires, La ligue des droits de l'homme, Osez le féminisme, Ufal), la librairie Les grandes largeurs, le café Lisbeth et la photographe N_VR, joignent leurs forces et leurs imaginations pour concevoir les rendez-vous ouverts à tous et souvent gratuits, qui prolongent la Journée internationale des droits des femmes, fixée au 8 mars. Car, ainsi que le rappelle Sylvette Carlevan, « *l'intelligence est collective.*»

TEMPS FORTS

Du 8 au 29 mars *En marge de chacun des événements, le CIDFF proposera une chronique sur l'une des grandes figures du féminisme.*

Vendredi 8 mars *Petite parade, chorégraphie de Lise Lopez, en préambule de « Féminismes et solidarités », rencontre entre Fernande Gontier, historienne et Diane Campana, sociologue. À 18h, Hôtel de Ville.*

Samedi 9 mars *Vernissage de l'exposition de photos* ***ElleS****. Café Le Lisbeth, à 18h et jusqu'au 29 mars.*

Lundi 11 mars *Vernissage de l'exposition de photos* ***Femmes du monde****. Maison de la vie associative à 18h et jusqu'au 28 mars.*
Projection de ***Kimbidale****, sur une association de femmes éthiopiennes, suivie d'un débat avec Aïsha Dabale. Maison de la vie associative, à 20h.*

Mardi 12 mars *Projection de* ***RGB****, film documentaire sur Ruth Bader Ginsburg, juge à la Cour suprême des États-Unis. Cinéma Actes Sud, à 18h30.*

Mercredi 13 mars *Vernissage de l'exposition* ***Prendre à rebours****, œuvres de Cendres Lavy. Galerie 36 Arles à 18h30 et jusqu'au 22 mars.*

Jeudi 14 mars *Rencontre avec Annie Maïllis, autour des femmes qui ont traversé la vie de Picasso. Musée Réattu à 18h.*

Samedi 16 mars *Petite parade avec les danseurs de l'atelier Saugrenu. Église des Trinitaires, à 16h.*

Dimanche 17 mars ***L'exaltation de Louise****, Claudine Pellé lit des textes de Louise Michel. Espace Saint-Césaire, à 15h.*

Mardi 19 mars ***Les ombres du présent****, création Incidence, avec Marie Bosque (danse) et Claire Madélénat (textes). Théâtre d'Arles, à 20h30.*

Vendredi 22 mars *Rencontre avec Lili Sohn, auteure de* ***Vagin Tonic*** *(éd. Casterman). Librairie Les grandes largeurs, à 18h.*

Samedi 23 mars *Atelier de défense verbale, pour réagir face au harcèlement de rue. Café Odyssette, de 15h à 17h.*

Dimanche 24 mars *Atelier de photographie. Galerie 36 Arles, de 10h30 à 18h30.*

Lundi 25 mars *Chorale proposée par le Centre communal d'action sociale. Ancien collège Mistral, à 14h.*

Vendredi 29 mars *Projection d'un documentaire sur le mouvement Femen. Médiathèque, à 17h.*

Un carnaval qui swingue et gigue

NEUF COMPAGNIES DE SPECTACLE DE RUE ET DE MUSICIENS, CINQ ÉCOLES DE DANSE, DES MILLIONS DE CONFETTIS ET SERPENTINS, Drôle de Carnaval fera chavirer le cœur d'Arles, dans l'après-midi du 24 mars. Ces ingrédients, réunis par la direction de la Culture de la Ville, garantissent une parade haute en couleurs, avec comme point d'orgue cette année, une invitation à danser ensemble. *Entrez dans la danse*, c'est le mot de ralliement de l'édition 2019 qui s'adresse à tous, enfants, adultes, petits groupes d'amis et ceux des maisons de quartier et des centres sociaux. Le grand corps de ballet qui se déploiera sur la place de la République, en clôture du carnaval, sera orchestré par le chorégraphe Simon Bailly. « *Je vais proposer des pas et des mouvements simples et pop que les gens puissent s'approprier facilement. Des danseurs les aideront avant la mise en forme finale* » explique le responsable de la Compagnie Simon et Nadja Bailly, installée depuis deux ans à Arles.

En amont de ce moment inédit, animé par les percussions de La Quadra - Viagem Samba et de Janmbé Dlo, le défilé, où chacun se déguisera comme il l'entend, aura pour guides le long de son parcours : Dame Nature de la Compagnie Biloba, Les ArtsSonneurs de Desartssonnés, Les Chiffonniers de Bitume Palace, Eclectic Land, les écoles One Step, Arelate Ballet, Lipari, On Da Floor et L' Dansent, et même les Eclaireurs Laïcs de France. Enfin la Compagnie Gratte-Ciel assurera les ultimes instants de la fête sous une pluie de confettis (en papier dégradable) lancés par des souffleries ultra-performantes. ***Les participants ont rendez-vous à 15h au niveau de la Maison de la vie associative, boulevard des Lices, et la parade se mettra en route à 15h30 avec l'ensemble des compagnies.***

À toi de jouer !

L'ASSOCIATION MARTINGALE INVITE PETITS ET GRANDS à poser leurs écrans pour se réunir autour d'une table et partager le plaisir de jouer. La 6ème édition du Festival nous plonge dans l'univers du jeu de société, à la découverte des coups de cœur et des nouveautés.

- **samedi 30 de 10h à 18h et dimanche 31 mars de 10h à 19h** : jeux de société, jeux de figurines, jeux vidéo, tournois, escape game, initiation jeu de rôle… avec un espace petite-enfance de 10h à 12h (petit-déjeuner offert!) et de 14h à 17h.
- **deux soirées jeux** sont également au programme : **vendredi 29 de 18h30 à 2h et samedi 20 mars de 18h à 2h.**

Festival du Jeu, du 29 au 31 mars, **salle des fêtes, boulevard des Lices. Entrée libre.**

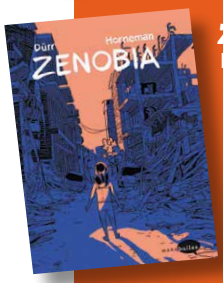
Plus d'infos : arles-agenda.fr

Les coups de cœur de la médiathèque

Marivière

de Catherine Lepage, édition P'tit Glénat. À travers son personnage aux longs cheveux en cascade, cette magnifique fable écologiste nous raconte ce qui se passe quand l'équilibre de la nature est rompu. Heureusement, grâce à la bienveillance de ses amis, Marivière qui dépérissait retrouvera petit à petit son éclat.

À partir de 4 ans.



Zenobia

Dür/Horneman, édition Marabout. Une bande dessinée coup de poing et coup de cœur, hélas d'actualité, qui explore le terrible sort des réfugiés embarqués sur un bateau pour fuir la guerre en Syrie. Zenobia fait référence à la Reine de Palmyre, nommée Zenobie, une guerrière conquérante à qui pense Amina, 10 ans, pour se donner du courage.

À partir de 10 ans.

Samedi 2 mars

Visite-spectacle

La fureur de l'amphithéâtre, par la Compagnie Le Rouge et le Vert, **à l'amphithéâtre à 15h. Gratuit pour les Arlésiens et les moins de 18 ans.**

Mercredi 6 mars

Le Revivre des Oizeaux

Nids de courts, une sélection de films d'animations où il est question d'oiseaux, de vol, de printemps et d'ascenseur, **tout public à partir de 6 ans, aux cinémas Le Méjan à 14h, en collaboration avec Miyu. 4€. La projection sera suivie d'un jeu de piste puis goûter offert par le café Lisbeth sur réservations 2 si2la@orange.fr ou 06 76 15 05 62.**

L'heure du conte

Au pays des princesses par Mathilde de Lapeyre, **à la médiathèque à 15h à partir de 6 ans et 16h à partir de 3 ans.**

Samedi 9 mars

Le Revivre des Oizeaux

L'envol du Dodo, installation de Pascale Breysse **les 9 et 10 mars à l'espace Van Gogh. Voir P. 18.**

Illustration : Pascale Breysse

Visite-spectacle

En route pour Compostelle, par Fabien Bages, **aux Alyscamps à 15h. Gratuit pour les Arlésiens et les moins de 18 ans.**

Dimanche 10 mars

Visites en famille

Minerve, la majestueuse, avec la Compagnie Luna-Sol, **au Musée départemental Arles antique à 11h. Pour les 3-5 ans, gratuit sur réservation au 04 13 31 51 48.**

Mercredi 13 mars

Mini-mercredi

Une visite adaptée aux petits de 4 à 6 ans. Une heure pour *initier le regard à travers le jeu et l'imaginaire*… **à la Fondation Vincent van Gogh Arles de 15h30 à 16h30. 5 € avec le goûter. Inscription, tél. 04 90 93 49 36 ou reservation@fvvga.org**

Mercredi 20 mars

Graines de lecteurs

Découverte de livres et d'histoires pour les tout-petits, **à la médiathèque à 10h.**

Dimanche 24 mars

Drôle de Carnaval

Départ de la parade à 15h30 devant la Maison de la vie associative. **Voir P. 15.**

Mercredi 27 mars

La bobine du mercredi

Projection d'un film, **à partir de 10 ans, à la médiathèque à 15h.**

Samedi 30 mars

L'art en famille

Atelier autour des fables et des contes, en compagnie d'Isabelle Cousteil, **à la Fondation Vincent van Gogh Arles de 15h30 à 16h30. 15 € 1 enfant + 1 adulte. Inscription, tél. 04 90 93 49 36 ou reservation@fvvga.org**

Dimanche 31 mars

Le musée à petits pas

Les bébés aussi sont sensibles aux œuvres et c'est dans les bras de leurs parents ou tranquillement installés qu'ils se familiariseront tout en douceur avec les collections. Histoires, comptines et jeux sensoriels rythment cette première visite dédiée aux tout petits de 18 mois à 3 ans, **Musée Réattu à 10h30. 3€ par enfant (gratuit pour le parent accompagnateur). Durée : 30 à 45 minutes. Sur réservation jusqu 'au 28 mars au 04 90 49 37 58 ou reattu.publics@ville-arles.fr**

Visites en famille

Tous à bord : Arles-Rhône 3 et le port d'Arles, **au Musée départemental Arles antique à 11h. Pour les 6-12 ans, gratuit sur réservation au 04 13 31 51 48.**

ATELIERS EN FAMILLE AUTOUR DU LIVRE

En mars, les ateliers pédagogiques et ludiques proposés tous les samedis par Luma Arles seront consacrés au livre. Pour les enfants de 6 à 12 ans et leurs parents. Les samedis 2, 9, 16, 23 et 30 mars à 14h30 au Parc des Ateliers. Informations et réservations en ligne sur www.luma-arles.org ou à la Formation, entrée au 45 chemin des Minimes. Un enfant + un adulte : 6 euros / ou formule goûter gourmand (+7€ par personne).

UNE ÉMOUVANTE PHOTO DE FAMILLE

L'image du nounours, ci-dessous, fait partie de l'installation réalisée avec des photos de familles collectées par des enfants des centres de loisirs d'Arles auprès de leurs parents et grands-parents. La composition créée par le photographe Gilles Magnin, à partir de cette matière, illustre la notion de transmission entre les générations. Intitulée *Souvenirs de famille*, cette œuvre participative est installée dans l'exposition *Enfants dans la guerre de 39-45* programmée à l'occasion des Semaines de la Mémoire par le Centre de la résistance et de la déportation d'Arles et du pays d'Arles (lire p. 15).

Souvenirs de famille, du 14 mars au 13 avril, salle de la galerie sud de l'espace Van Gogh.

Robin Renucci joue à l'enfant

Comédien prolifique, également metteur en scène et directeur de la scène nationale les Tréteaux de France, Robin Renucci monte sur les planches du théâtre d'Arles avec le spectacle *L'enfance à l'œuvre*. Accompagné par le pianiste Nicolas Stavy qui lui donne une réplique musicale, il s'empare de textes de Marcel Proust, Romain Gary, Arthur Rimbaud, Paul Valéry, liés à l'enfance : la fameuse madeleine de Proust, la mère ambitieuse de Gary. À travers ces récits, Robin Renucci tente d'éclaircir le mystère de la création artistique et de la vocation.

Spectacle proposé par la Ville, au théâtre d'Arles, vendredi 22 mars à 20h30. Tél. 04 90 52 51 51.

Photo : © R. de Lage_0987

Vendredi 1er mars

Arles se livre

Samedi 2 mars

Arles se livre

Salon
du vin et des gourmets, organisé par le Lions Club Arles Camargue, **gymnase Jean-François Lamour de 10h à 19h.**

Loto
de l'association Intergéner'action, **salle des fêtes à 15h.**

Nature
Nuit de la chouette, conférence et balade avec la LPO, **Maison de la vie associative à 16h.**

Concert
Paul Wamo, dans le cadre des Suds en hiver et Arles se livre, **Théâtre d'Arles à 18h15.**

Dimanche 3 mars

Arles se livre

Lecture
Communauté, par Sylvain Prudhomme et Jonathan Châtel dans le cadre de Arles se livre, **Théâtre d'Arles à 16h, gratuit.**

Salon
du vin et des gourmets, organisé par le Lions Club Arles Camargue, **gymnase Jean-François Lamour de 10h à 18h.**

Mercredi 5 mars

Cinéma
Impulso, film d'Emilío Belmonte et Rocío Molina, dans le cadre des Suds en hiver, **cinémas le Méjan à 20h30.**

Jeudi 7 mars

Ciné-fil
La Strada, film de Federico Fellini et rencontre avec Vincent Mirabel, auteur de ***L'Histoire du cinéma... pour les Nuls !*** il enseigne le cinéma et l'audiovisuel à Paris et Arles (Mopa), **cinémas le Méjan à 20h.**

Soirée jeux
avec l'association Martingale, **salle Léon Blum à partir de 20h.**

Vendredi 8 mars

Femmes en mouvement
Voir p. 15.

Soirée-rencontre
Avec Claude Guerre, autour du poème ***Dans le jardin de mon père,*** **médiathèque à 18h30.**

Concert
Sanseverino, hommage à Béranger, **Cargo de Nuit à 21h30.**

Samedi 9 mars

Rendez-vous du son
Autour de la découverte des sons de la nature, avec Marc Monneret, guide audio-naturaliste, **médiathèque à 16h30.**

Rencontre
Avec Frédéric Pajak, auteur de ***Manifeste incertain 7 - l'immense poésie,*** **Archa des Carmes à 18h.**

Thé dansant
de l'association Espace seniors dynamiques, **salle des fêtes de 14h à 18h. Ouvert à tous. Paf : 4€ / 7€ . Tél. 06 10 78 00 84.**

Capea
Avec les élèves de l'école taurine d'Arles, **place du Forum à 15h30. Gratuit.**

Concerts
Les jeunes talents du conservatoire de musique, autour d'un répertoire de musiques du monde, **salle du Capitole à 16h.**

Bachar Mar-Khalifé + DJ Puta ! Puta ! Dans le cadre des Suds en hiver, **Cargo de Nuit à 23h.**

Dimanche 10 mars

Capea
Avec les élèves de l'école taurine d'Arles, **place du Forum à 15h30. Gratuit**

Mardi 12 mars

Cinéma
RBG, film de Betsy West et rencontre avec Chantal Mainguy, de la Ligue des droits de l'Homme et le CNIDFF, **cinémas le Méjan à 18h30.**

Rencontre-dédicace
Vincent Ravalec présente Le retour d'Horace, **librairie Actes Sud à 18h30.**

Jeudi 14 mars

Café littéraire
Partage de lectures, **médiathèque à 18h.**

Vendredi 15 mars

Rencontre
Autour de la photographe Gerda Taro, avec les écrivains Helena Janeczek et Serge Mestre, **librairie Actes Sud à 18h30.**

Danse
Negotiation, rencontre entre un danseur traditionnel thaïlandais et un danseur de hip-hop, **théâtre d'Arles à 20h30.**

Concert
The Limiñanas + Yack, le groupe de rock de Perpignan, **Cargo de Nuit à 21h30.**

Samedi 16 mars

Visite-conférence
L'église Saint-Pierre de Trinquetaille, par Michel Baudat, historien, à 14h30, **gratuit sur inscription auprès du service du Patrimoine, tél. 04 90 49 38 20.**

CONCOURS PHOTO

Il est possible de postuler au Prix Voies Off 2019 jusqu'au 12 mars. Le festival Voies Off, programmé pendant les Rencontres d'Arles, soutient la jeune génération des photographes. Les inscriptions à ce concours international se font sur www.voies-off.com

LA FÊTE DU COURT-MÉTRAGE

La médiathèque, l'association Cinépassage et les collégiens de Robert-Morel vous plongeront dans un bouillon d'images, avec des projections de courts métrages, du 13 au 16 mars et le 20 mars à la médiathèque.

DEVENIR UN VRAI ROMAIN

L'association Arelate organise deux stages en mars pour permettre aux passionnés de s'habiller à la mode romaine et ainsi pouvoir participer aux divers défilés romains du prochain festival du 17 au 25 août 2019. Le dimanche 3 mars, initiation à la confection d'une tenue romaine, accessible à tous, à partir de 10 ans. Le dimanche 17 mars, atelier pour apprendre à confectionner une ceinture ou un galon selon l'une des techniques utilisées dans l'Antiquité : le tissage aux plaquettes, à partir de 15 ans. Renseignements : 04 90 49 47 11 carrie.arelate@gmail.com www.festival-arelate.com

Expositions

Blessures d'archives, rêves d'éternité

Archives communales jusqu'au 3 mars.

Le paysage pour certitude

Gérard Depralon a parcouru la commune d'Arles et a poussé l'observation jusqu'à créer un lien profond avec les habitants et le paysage. Il présente des dessins issus de la résidence d'artiste les Arlésiens **Palais de l'Archevêché du 27 mars au 22 avril.**

Collets Montés

de Florence Guillemot, installations de cheveux, poussières, vêtements et dessins évoquant la féminité et l'éphémère, **le 36Arles, boulevard Clemenceau, jusqu'au 7 mars.**

Chaos

Bien-être, collection Cyrille Putman - photo Goldpaulgold

Goldpaulgold, artiste arlésien, invite à une lecture originale de notre monde à travers installations, vidéos, photographies, créations sonores, **église des Frères Prêcheurs, du 2 au 31 mars, 11h-13h et 14h-18h.**

L'Arlésienne

Cécile Gay, illustratrice, et Aline Chollet, photographe, **salle Henri Comte du 9 au 17 mars, de 10h à 18h.**

Enfants dans la guerre 39-45

Documents, photos, objets présentés à l'occasion des Semaines de la mémoire, **espace Van Gogh, 1er étage, du 14 mars au 12 avril, voir p. 14.**

Dix ans d'acquisitions

Rétrospective d'une décennie d'acquisition de photographies, **musée Réattu, jusqu'au 3 juin.**

La médiathèque fête ses 30 ans

Témoignages, souvenirs d'usagers… et documents souvenirs, **médiathèque, jusqu'au 30 mars.**

Les architectures invisibles

Émeline Girault présente deux séries de dessins qui confrontent leurs formes et leurs densités, **chapelle sainte-Anne, du 8 au 30 mars.**

Prendre à rebours

L'artiste Cendres Lavy jongle entre le dessin, la gravure, la photographie, la peinture, la couture, la poésie… **au 36arles, bd Clemenceau du 13 au 22 mars.**

Exposition 70

Lithographies, sérigraphies et gravures des années 70, **galerie CirCa jusqu'au 20 avril. circa-arles.com**

L'armée de Rome, la puissance et la gloire

Musée départemental Arles antique, jusqu'au 22 avril.

Passages à Trinquetaille

Photographies de Jean-François Debienne, **Maison Volver, 8 rue de la Cavalerie jusqu'au 16 mars.**

Tokyo infra-ordinaire

Le collectif les 400 coups a réalisé des affiches d'après l'œuvre de Jacques Roubaud, **l'Archa des Carmes, 23 rue des Carmes, jusqu'au 30 mars.**

Colères planquées & Django du voyage

Deux expositions de la photographe Dorothy Shoes, **chapelle du Méjan du 8 mars au 2 juin.**

Vincent Van Gogh : Vitesse & Aplomb Niko Pirosmani : Promeneur entre les mondes

Sélection de tableaux du maître hollandais **jusqu'au 20 octobre** et grande rétrospective de l'artiste géorgien, **Fondation Vincent van Gogh Arles.**

La barge

L'artiste arlésien Mik@ utilise le crayon, le feutre, l'aquarelle, la photographie… pour rendre compte d'un chantier de démolition d'une barge pétrolière qui a fait partie du décor arlésien pendant plus de 30 ans, **salle Henri Comte, du 23 au 31 mars, 10h-13h et 15h-19h.**

Illustration : CaMomille

Chouette, des oiseaux !

TENDEZ BIEN L'OREILLE, les sifflements et chants harmonieux dans les arbres sont de retour. C'est le moment choisi par l'association 2 SI2 LA pour célébrer les petits concertistes à plumes, avec son mini festival *Le revivre des oizeaux*. La neuvième édition ne fait pas l'impasse sur la fragilité de ce monde et rend hommage à l'oiseau disparu, le dodo, à travers l'installation de la plasticienne Pascale Breysse. Des ateliers de dessin, d'écriture, de peinture, d'écoute de paysages sonores, une soirée chansons et une séance de cinéma s'affichent aussi à l'occasion de cette fête qui s'adresse aux enfants et aux adultes.

Le programme

mercredi 6 mars à 14h aux cinémas Le Méjan : *Nids de courts*, projection d'une sélection de films d'animations. ***Voir p.16.***
Samedi 9 mars à l'espace Van Gogh : installation *L'envol du dodo* de Pascale Breysse ; atelier *Mon UbuOizo* **à 14h et 16h15,** atelier *Écrire comme un oiseau* **à 14h30 et 16h30,** atelier *L'oiseau intuitif* à **14h** ; Soirée des oizeaux **à 18h30** avec Tanzentan, groupe vocal a capella.
Dimanche 10 mars à l'espace Van Gogh : **de 10h à 17h,** installation et points d'écoutes de paysages sonores ; **à 10h19,** happening surprise *Le retour du chant des oizeaux* et café-brioche
2 SI2 LA, tél. 06 76 15 05 62 et 2si2la@orange.fr

VISITER LE PARC DES ATELIERS

Venez découvrir l'histoire du lieu et son évolution : visites sur inscription tous les vendredis à 11h30 et 14h30 jusqu'au 31 mars. Gratuit sur réservation au 09 67 12 51 56 reservation@luma-arles.org

LES RELIQUES ET ORNEMENTS DE SAINT-CÉSAIRE

Ces trésors liturgiques (les plus anciens d'Europe, avec les deux pallia et la tunique restaurées, les sandales, la ceinture du Saint et sa boucle en ivoire) bénéficient de conditions de conservation optimales et sont visibles de façon permanente, Cloître Saint-Trophime.
Visite gratuite pour les Arlésiens sur présentation d'un justificatif de domicile. Entrée par le Cloître, tous les jours de 9h à 17h30.

+ d'info
sur arles-agenda.fr

Samedi 16 mars (suite)

Rencontre
Adeline Rognon, créatrice de livres d'artistes et fondatrice des Éditions du Rognon, **médiathèque à 15h.**

Feria du rire
Zize dans ***La Famille Mamma Mia***, **Palais des Congrès à 20h30.**

Dimanche 17 mars

Concert
Jean-François Heisser dans un récital consacré à Chopin derrière le clavier de son piano Chickering de 1868, **chapelle du Méjan à 11h.**

Mercredi 20 mars

Conférence
Camille Claudel, éclairage inédit sur sa statuaire iconoclaste, par Danièle Dravet-Baur, psychologue invitée par l'Upop, **maison de la vie associative à 18h30.**

Jeudi 21 mars

Jeudi d'Arelate
Conférence sur l'antiquité, par Jean-Philippe Lagrue, archéologue, **maison de la vie associative à 18h30.**

Rencontres-dédicaces
avec Katharine Cooper, photographe,

autour de ses voyages en Syrie en 2017 et 2018 et de son ouvrage ***Aleppo mon Amour,*** qui rend hommage aux Alépins qui ont survécu à la guerre, **Hôtel Calendal à 18h.**
avec Alain Guyard, philosophe, **librairie Actes Sud à 18h30.**

Conférence
L'œil de... David Brunel autour de l'exposition ***Niko Pirosmani - Promeneur entre les mondes,*** **Fondation Vincent van Gogh Arles, à 18h30. Gratuit.**

Ciné-fil
Mariage à l'italienne, film de Vittorio De Sica (1964), **cinémas le Méjan à 20h.**

Soirée jeux
Avec l'association Martingale, **salle Léon Blum à partir de 20h.**

Vendredi 22 mars

Rencontre-signature
Une histoire des civilisations, comment l'archéologie bouleverse nos découvertes, sous la direction de Jean-Paul Demoule, **librairie Actes Sud à 18h30.**

Théâtre
L'enfance à l'œuvre, **théâtre d'Arles à 20h30, voir P. 18.**

Concert
Musique d'Amérique latine, par les enseignants et élèves du conservatoire de musique, **salle du Capitole à 19h.**

Spectacle
Fabien Olicard, mentaliste, **Palais des Congrès à 20h30.**

Samedi 23 mars

Sortie nature
Découvrir les petites salades sauvages, apprendre à les reconnaître avec l'association à corps et plantes, **rendez-vous à 14h à Gageron, 12€ gratuit -16 ans, acorpsetplantes@laposte.net**

Spectacle
Un air de Molière, une création de la Compagnie Courant d'ère qui sera jouée dans trois lieux de la Roquette, **15 rue des Pilotes à 14h, 67 Place Genive à 16h, 51 rue de Chartrouse à 18h, Réservations par SMS, tél. 06 86 17 21 66.**

Concert
Musique d'Amérique latine, par les enseignants et élèves du conservatoire de musique, **salle du Capitole à 16h.**

Feria du rire
Mathieu Madénian, **Palais des Congrès à 20h30.**

Dimanche 24 mars

Carnaval
Voir p.15.

Bien-être
Vedacare propose musicothérapie, méditation, yoga... **Cargo de Nuit de 16h à 20h.**

Mardi 26 mars

Café des sciences
La sombre histoire des trous noirs, avec Alejandro Perez, professeur au Centre de Physique Théorique de Marseille, **Café le Waux-Hall à 20h30.**

Jeudi 28 mars

Conférence
L'œil de... David Brunel autour de l'exposition ***Niko Pirosmani - Promeneur entre les mondes,*** **Fondation Vincent van Gogh Arles, à 18h30, gratuit.**

Vendredi 29 mars

Cinéma
avec le collectif Osez le féminisme, **médiathèque à 17h.**

Théâtre
Ovni[s], une mise en espace cinématographique pour des récits sur l'irrationnel et le cosmique, **théâtre d'Arles à 20h30.**

Samedi 30 mars

Cinéma
J'ai marché jusqu'à vous, de Rachid Oujdi en présence de Sylvie Dutertre, dans le cadre des semaines de la mémoire, **médiathèque à 15h, voir p. 14.**

Salon
Chocolat et gourmandises, **au Palais des Congrès d'Arles du 30 mars au 1er avril.**

Foire ovine
Organisée par la fédération des éleveurs ovins **à Gimeaux.**

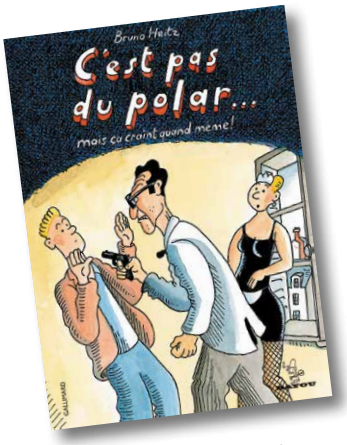
Photo : P. Mercier / ville d'Arles

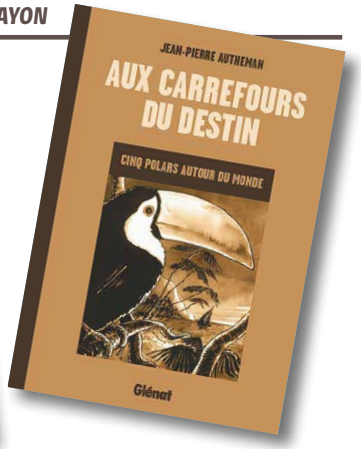
Viens à la maison, tous les artistes t'attendent...

Le festival Arts At Home revient pour une 17e édition, déjà, et nous emmène de maisons en appartements afin de découvrir un florilège de propositions artistiques : de la musique, de la peinture, de la danse... et de nombreuses surprises ! Les étudiants de l'association L'artscène, à l'origine de ce projet, donnent rendez-vous au public les 9 et 10 mars à la Bourse du travail. De là, quatre parcours différents (départs à 14h, 15h et 16h30), arpenteront la ville à la rencontre des habitants qui accueillent des artistes et ouvrent grand leur porte.

Réservations, renseignements : tél. 06 01 20 69 23
artsathome@gmail.com
Programme sur arles-agenda.fr

ILS ENQUÊTENT À LA POINTE DU CRAYON





Bruno Heitz et Jean-Pierre Autheman seront le samedi 30 mars à la librairie Arles BD, entre 14h30 et 17h30 pour une rencontre-dédicace. Ces deux grandes plumes de la BD signeront leurs derniers ouvrages. *Aux carrefours du destin*, un volume de 900 pages qui réunit cinq polars de Jean-Pierre Autheman (*Le Pet du diable, La Passe du manchot, Place des hommes, Exotissimo, Le Filet de Saint-Pierre*) aux éditions Glénat. Quant à Bruno Heitz, qui dessine autant pour les petits que pour les grands, il signera entre autres *C'est pas du polar... mais ça craint quand même*, paru chez Gallimard ainsi que l'intégrale de *L'Histoire de France en BD* chez Casterman.

DOROTHY SHOES AU MÉJAN

Dans un premier temps programmées en février, les exposition *ColèreS Planquées* et *Django du voyage* de la photographe Dorothy Shoes seront finalement présentées à partir du 7 mars. Engagée sur le terrain de l'humanitaire et du social, l'artiste brosse le portrait de Django, jeune homme de la communauté gitane. Par ailleurs dans *ColèreS planquées* (anagramme de sclérose en plaques), elle évoque cette maladie dont elle est atteinte a l'aide d'un carnet de bord photographique publié par Actes Sud. Elle transforme son expérience en matériau de création, d'une force rare. À voir du 7 mars au 2 juin, du mercredi au dimanche de 14h à 18h, à la chapelle du Méjan. Entrée libre.

L'emploi doit rester une priorité

Au niveau national, les chiffres récents montrent une très légère baisse du taux de chômage. À l'échelle du Pays d'Arles, la tendance serait aussi à la baisse. Cela nous conforte dans la nécessité de poursuivre nos actions en la matière. En effet, votre communauté d'agglomération a toujours œuvré avec la volonté de favoriser l'emploi, en activant l'ensemble des leviers d'action à sa disposition. C'est ainsi que par le biais de l'économie, de la formation, de l'insertion et de clauses dans les marchés publics, de nombreux habitants ont pu être accompagnés vers l'emploi.

L'accès à l'emploi c'est d'abord l'accès à la formation pour tous les publics, même les plus éloignés de la vie active. Le soutien d'ACCM au pôle de formation du pays d'Arles (PFPA) va dans ce sens. L'enveloppe annuelle de 180000 € allouée à la mission locale est un autre exemple de notre intervention en faveur de l'insertion sociale et professionnelle du public jeune.

Orienter et accompagner, c'est ce que permet le Plie (Plan local pour l'insertion et l'emploi). Cela représente chaque année plus de 500 personnes accompagnées, et plus de 300 personnes qui retrouvent une activité professionnelle.

L'investissement d'ACCM va plus loin, avec les rencontres de l'emploi. Cette manifestation annuelle d'envergure permet d'offrir aux participants, divers ateliers, une journée de recrutements et une journée de l'entreprenariat. Avec une centaine d'entreprises présentes et près de 500 postes à pourvoir, les rencontres de l'emploi sont une opportunité exceptionnelle. Cette année, elles se tiennent du 26 février au 1er mars au palais des congrès d'Arles.

Enfin, comme j'aime le rappeler, le principal levier pour lutter contre le chômage c'est de favoriser la création d'emplois par le développement économique. J'en veux pour preuve, 2000 emplois créés sur Saint-Martin-de-Crau avec l'installation d'entreprises de la filière logistique.

Dernier exemple en date dont je me réjouis, la signature d'une convention avec le Groupe Frey, pour le nouveau centre commercial en zone nord d'Arles.

À la clé, des centaines de nouveaux emplois, pour lesquels l'employabilité locale et l'adaptation de l'offre de formation du territoire sont des objectifs inscrits dans une convention qui engage le Pôle Emploi, le Groupe Frey, la Ville d'Arles, et votre communauté d'agglomération.

Chers administrés, soyez sûrs qu'ACCM n'aura de cesse d'œuvrer à vos côtés pour relever ce défi majeur.

Claude Vulpian
président de la communauté d'agglomération Arles-Crau-Camargue-Montagnette

Photo : Lionel Roux / ACCM

ÉTAT-CIVIL

du 21 janvier au 17 février 2019

NAISSANCES

Kaylon Pruvost, Nathanaël Gimie, Mustafa Kaya, Maxine Lagrange, Maxime Pallegoix Sileste, Jhanny Chuchuca Medina, Théodore Moreaux Rostain, Leanne Dieu, Auguste Giovannetti, Léna Fortier, Maël Milia Orban, Nassim Mehiaoui, Adam Clement, Romain Serra Viola, Mohamed Bensaid, Eliott Jouveny, Nino Auntunez, Noé Blanc, Olympe Duchatel, Ilyés Fadli, Sohan Martin, Soujoud Hadjeres, Ferdinand Philippon, Noah Theurkauff, Margo Alongi, Akram Doukkali, Mila Ferrand, Ayoub Laaouaj, Eden Bergeneau, Tilouan Salomez Mavit, Kenza Nechem, Hidaya Khoulali, Charles Deroudille, Bintou Diaby, Neymar Romero Parra.

MARIAGES

Mohammed Ameur et Manel Boulakoud, Otmane Benacer et Jamaä Belkadi.

DÉCÈS

Raymonde Lacouture née Guiraud (76 ans), Baptistine Joubert née Giordano (89 ans), Antoine Hernandez (83 ans), Jean-Maurice Rouquette (87 ans), José Gonzalez (86 ans), Marie Le Meur née Merle (94 ans), Joseph Audibert (98 ans), Jean Claude Lavoignat (82 ans), Joseph Tosi (90 ans), Yvonne Simonin née Uro (89 ans), Michèle Merendet (67 ans), Jacques Michel (68 ans), Léone Audibert née Desmariès (92 ans), Patrick Larralde (61 ans), Joseph Bernabé (78 ans), Jean-Marie Getto (86 ans), Marcel Vallès (89 ans), Marcel Cavallini (87 ans), José Frunza (56 ans), Roger Fejoz (90 ans), Jean Ledrieu (72 ans), Francis Long (92 ans), Philippe Pérez (57 ans), Ginette Visona née Stefini (79 ans), Giannantonio Del Chicca (92 ans), Fernand Meffre (88 ans), Mireille Bastide (77 ans), Solange Grosjean (81 ans), Charlotte Guénebeaud (98 ans).

PARTICIPEZ À LA CONSTITUTION DE L'ATLAS DE LA BIODIVERSITÉ

Repérer les espèces qui vivent dans notre environnement le plus immédiat, en ville, dans les villages et les hameaux, c'est l'objectif de l'Atlas de la biodiversité communale que lance la Ville avec le CPIE Rhône-Pays d'Arles (Centre permanent d'initiatives pour l'environnement), le Parc Naturel Régional de Camargue et le Conservatoire des Espaces Naturels (CEN PACA). La Ville a été retenue par l'Agence française de la biodiversité pour mener à bien ce projet, avec la participation des Arlésiens. Toutes les modalités de participation sont communiquées sur la page facebook abcvillearles.

ÉLECTIONS EUROPÉENNES

Pour voter aux élections européennes le dimanche 26 mai, les personnes qui ne sont pas encore inscrites sur la liste électorale de la commune (qui ont déménagé ou qui viennent d'avoir 18 ans) peuvent en faire la demande jusqu'au 31 mars 2019.
La demande d'inscription peut se faire en mairie auprès du service des élections, dans les mairies annexes (Mas-Thibert, Moulès, Raphèle, Salin-de-Giraud et le Sambuc) ou en ligne sur demarches.arles.fr.
Service des élections, rez-de-chaussée de l'Hôtel de Ville. Ouvert du lundi au vendredi de 8h30 à 16h30 sans interruption.
Tél. 04 90 49 36 54.

Photo : P. Mercier / ville d'Arles

MAIRIE D'ARLES & STANDARD	04 90 49 36 36
MAIRIES ANNEXES	
• Salin-de-Giraud	04 90 49 47 00
• Raphèle	04 90 49 47 27
• Le Sambuc	04 90 49 47 13
• Moulès	04 90 49 47 28
• Mas-Thibert	04 90 49 47 20
SERVICES	
• Accueil cabinet du maire	04 90 49 36 00
• État-civil, Hôtel de ville, rez-de-chaussée,	04 90 49 38 49
• Passeport et CNI,	04 90 49 38 92
• Élections, Hôtel de ville, rez-de-chaussée,	04 90 49 36 53
• Enseignement, Espace Chiavary,	04 90 49 59 95
• Antenne universitaire, espace Van-Gogh	04 90 49 37 53
• Service des sports, rue F.-de-Lesseps,	04 90 49 36 85
• Cimetières, cour des Podestats,	04 90 49 37 62
Urgences dimanches et fériés,	06 76 86 48 77
• CCAS, 11, rue Parmentier,	04 90 18 46 80
• Logement, 11, rue Parmentier,	04 90 49 47 40
• Police municipale, 16, bd Clemenceau	04 90 49 39 92
ANTENNES MAIRIE	
• Trinquetaille, 2, rue de la Verrerie	04 90 96 22 61
• Pont-de-Crau, place du Cabaret-Neuf	04 90 96 31 75
• Griffeuille, place Vincent-Auriol	04 90 96 85 25
• Trébon, Mas-Clairanne	04 90 96 53 61
Maisons publiques de quartier	
• Griffeuille, place Vincent-Auriol	04 90 18 95 03
• Barriol, place Maurice-Thorez	04 90 96 44 70
• Trébon, 2, rue Marius-Allard	04 90 96 53 61
• Trinquetaille, 2, rue de la Verrerie	04 90 96 22 61
Accompagnement scolaire (ATP)	04 90 49 47 49
ATP à Barriol	04 90 18 96 34
Maison de la Vie associative	04 90 93 53 75
Office de tourisme	04 90 18 41 20
ACCM Environnement - N° info collecte	04 84 76 94 00
Allô Travaux	04 90 49 39 50

Magazine d'information de la Ville d'Arles - N°230 mars 2019 • **DIRECTEUR DE LA PUBLICATION** Philippe Thuru • **DIRECTEUR DE LA COMMUNICATION** Christophe Cachera • **RÉDACTION** Marie-Pierre Garrabos (rédactrice en chef), Frédérique Bourguet, Mélanie Vallat-Cristianini, Romain Vauzelle • **MISE EN PAGE** Christophe Kay, Bruno Ghesquière • **UNE** Atelier Bas Smets • **IMPRESSION** Pure-impression • **DÉPÔT LÉGAL** 7 mai 2003 • **ISSN** 1283 5900 • **RÉDACTION TÉL.** 04 90 49 37 92 • **COURRIEL** magazine@ville-arles.fr • **DIRECTION DE LA COMMUNICATION ET DES RELATIONS PUBLIQUES** Hôtel de ville - BP 90 196 - 13637 Arles cedex - tél. 04 90 49 37 92 - fax 04 90 49 85 48 **www.ville-arles.fr**

Certifié PEFC
Ce produit est issu de forêts gérées durablement et de sources contrôlées.
PEFC 10-31-3162
pefc-france.org

FEMMES ET TRAVAIL, UN FORUM POUR S'INFORMER

WIBA ! Sous cet acronyme pour Women in business Arles, se cache le premier forum entièrement dédié aux femmes autour de la problématique travail. Créer son entreprise ? Reprendre une activité ? Comment faire garder les enfants ? Comment créer un réseau efficace ? Autant de questions qui trouveront des solutions, des réponses le 15 mars, à la salle des Fêtes. Ce forum est organisé par Les Premières Sud, membre du premier réseau dédié à l'accompagnement des femmes et des équipes mixtes créatrices d'entreprises. Entièrement gratuit, il proposera des ateliers autour des notions d'organisation, de réseau, d'affirmation de soi. Une table ronde (à 10h45) réunira plusieurs intervenantes autour du thème « comment, à mon échelle, participer à la transformation du monde de demain ? » .
Tout est gratuit, inscription indispensable sur le blog de www.lespremieressud.com

DEVENIR PARENT, CELA SE PRÉPARE

Le mardi 12 mars, la maternité de l'hôpital Joseph-Imbert organise plusieurs rencontres autour de la parentalité et de la périnatalité. La maternité, le RAM (Relais Assistantes maternelles), la PMI (Protection maternelle et infantile), le service communal Hygiène et santé, le Centre action médico-social précoce, la Caf (Caisse d'allocations familiales), le Centre communal d'action sociale et plusieurs associations (Éveil et nous, Près de bébé, Enfance et éveil) auront chacun leur stand pour présenter leurs activités et services en direction des parents, des tout-petits et des enfants. Des ateliers (apprentissage du toucher, soutien en parentalité, relation frère-sœur, etc.) seront organisés. Deux conférences sont également proposées : à 11h30, la motricité libre du bébé, de la naissance à la marche assurée, et à 16h, projet d'enfant au XXIe siècle : quelles fées se pencheront sur le berceau, quels pouvoirs avons-nous ?
De 9h30 à 11h30 et de 14h à 16h. Entrée libre. Hall du centre hospitalier d'Arles, plateau de Fourchon. Tél. 04 90 49 29 29.

Les Recyclables font leur fête aux déchets

Photo : O. Quérette / ektadoc / ville d'Arles

Ces super-héros masqués se sont engagés à relever le défi : concevoir des œuvres, décoratives ou utilitaires, à partir d'objets et de déchets apportés par les Arlésiens. Ce sera l'un des points forts du festival Les Recyclables, qui jusqu'en septembre, va multiplier les animations autour de la notion de recyclage. L'objectif : en faire la promotion, générer une micro-économie et mettre en avant des savoir-faire locaux.
Le premier obstacle consistait sans doute à imaginer des moments de fête autour d'actions qui relèvent au pire de la corvée, au mieux de la prise de conscience citoyenne. Mais c'était compter sans l'imagination et l'implication de Lisa Coinus, créatrice de mode à partir de tissus recyclés et qui est à l'origine de ce nouveau festival avec l'association Eclectic Land. Elle avait déjà, en 2018, lancé un appel aux Arlésiens pour collecter des tissus et avait réalisé un défilé de mode avec les vêtements qu'elle avait pu ainsi imaginer. Le festival Les Recyclables, mené avec la complicité de la plateforme POP, soutenu par l'association Pays d'Arles en transition et le service de la culture de la Ville, fonctionne sur le même principe, avec plus d'ambitions : différents matériaux et objets sont attendus, une vingtaine d'artistes et d'artisans d'Arles et des environs - ferronnier, ébéniste, créateur de bijoux, de vêtements, de luminaires, tapissier, sculpteur, etc) - et plusieurs associations et structures (Emmaüs, la Ressourcerie, Véti Arles, Glaneurs Glaneuses) qui travaillent déjà autour du recyclage, sont mobilisés. Ce sera aussi l'occasion de participer aux premiers pas de POP, cette plateforme conçue autour de la mobilité douce, du partage de ressources et… du recyclage (voir Arles Info n° 223, juin 2018). Rien ne se perd, les idées se partagent.

LE 7 MARS
Collecte d'objets à POP, rue Ferdinand de Lesseps. Et le 14 mars à l'Archevêché, à partir de 17h.

DU 13 AU 23 MARS
Résidence à l'Archevêché, avec réalisation et exposition d'œuvres par dix artisans locaux, ateliers avec la participation des associations partenaires.

LE 23 MARS
Bal masqué à la Fondation Manuel Rivera-Ortiz, à 19h. Vente de costumes à prix réduit dès 14h.

LE 24 MARS
Dans le cadre de Drôle de Carnaval, défilé avec les participants au bal masqué. RV à 13h place de la République.

Serge Berthomieu

Arles en avant

Alors que les colères montent dans nos territoires, il semble que nos responsables politiques locaux continuent à faire la sourde oreille en continuant à dilapider l'argent du contribuable.

Alors que le gouvernement et notre Président ont su lancer un grand débat et cherchent à reformer notre pays qui en a bien besoin, les conservatismes de tous bords bloquent la modernisation de notre Pays.

En effet, dans notre Département et notre Région même quand une alternance se produit rien n'a l'air de changer.

Nous avons remplacé Monsieur GUERINI par Madame VASSAL au Département et les mêmes méthodes perdurent : une communication pléthore et couteuse pour encenser le chef : panneaux d'affichage pour souhaiter à nos concitoyens une Bonne Année.., journaux pour expliquer les millions dépensés comme s'il suffisait qu'il y ait de grosses dépenses pour que l'argent public soit efficace. Nous ne pouvons qu'encourager le Département et la Région à emplifier la politique d'économie dans les dépenses publiques qu'ils ont que trop modestement commencée. Nous devrions attendre une baisse de leurs parts des impôts locaux avant la fin de leurs mandats.

Il est temps de s'attaquer au millefeuille territorial. Le Pays d'Arles n'a pas vocation à rentrer dans la Métropole Marseillaise et à s'y diluer. Il est important que la population du Pays d'Arles pousse leurs élus à obtenir notre indépendance et à prendre les compétences du département qui a vocation à disparaitre. Ce qui nous permettrait de discuter à la fois avec la Métropole Marseillaise et nos voisins du Gard et du Vaucluse.

Expérimentons un Pays d'Arles en dehors des Métropoles pour une période de 7 ans et après nous serons à temps soit par la preuve de continuer soit de travailler à la création d'une Métropole Arles Nimes Avignon qui aurait l'avantage d'être plus équilibrée et de faire le lien autour du Rhône entre Montpellier et Marseille.

Pour faciliter l'avenir de notre commune d'Arles, il serait temps de baisser drastiquement les budgets de fonctionnement. En effet, alors que la communauté d'Agglomération Arles Crau Camargue Montagnette a pris de nombreuses et couteuses compétences à la Ville, notre municipalité n'en tient pas compte et ne profite pas de ces économies pour diminuer de façon conséquente le budget de fonctionnement afin de se donner les moyens :

- de rembourser notre énorme dette qui n'a pas diminué depuis 20 ans
- de faire les programmes d'investissements nécessaires afin d'accueillir des entreprises à forte valeur ajoutée et une population à hauts revenus.

Chers concitoyens, vous pouvez compter sur notre Groupe « Arles en Avant » pour surveiller la gestion de la commune et de la communauté d'agglomération. J'ai exigé notamment que chaque Conseil Municipal et que chaque Conseil Communautaire se terminent par un remerciement aux contribuables Français.

Cela permet que chaque élu mesure la responsabilité qu'il a dans la dépense des deniers publics en n'oubliant jamais que c'est l'argent du contribuable.

Vous pouvez compter sur notre groupe « Arles en Avant » dans la période pré électorale où tout le monde s'agite pour donner toutes les chances à une équipe nouvelle de rassemblement pour mettre fin à ces 20 ans d'une majorité municipale qui s'étripe au lieu de travailler à l'intérêt général.

Cyril Juglaret

Les Républicains-UDI

Comme chaque année, la municipalité a présenté son budget pour gérer notre Ville.

Le dernier de plein exercice de ce mandat.

Et de l'aveu même du Maire, un budget fidèle aux précédents et qui ne diffère en rien avec les propositions des années antérieures.

Un budget sans envergure pour une vision sans lendemain, où même le quotidien n'est plus assuré.

Un budget que nous n'avons donc pas voté.

Un budget qui ne satisfait même pas aux demandes de la majorité qui fait semblant de ne pas être d'accord…mais qui vote comme un seul homme.

Car ce budget est bien leur œuvre collective et reflète leur politique commune et dont ils seront collectivement solidaires et responsables.

Un budget qui ne propose aucune stratégie de modernisation des services municipaux et un refus manifeste d'exercer un management dynamique et efficace. Pire qui maltraite les agents et les laisse livrés à eux-mêmes !

Un budget qui ne réduit pas drastiquement les charges courantes, et donc du coup un budget qui ne peut proposer un remboursement de la dette lui aussi significatif.

Un budget où les investissements ne progressent pas là non plus de manière conséquente et qui ne sont la résultante que de subventions des autres collectivités ou de l'État.

Et donc un budget qui oblige à aller chercher des recettes soit à la hussarde et par facilité en augmentant nos impôts ou avec l'exemple du stationnement pensé avant tout pour remplir les caisses que pour aérer et désenclaver notre centre, ou grâce à l'emprunt et le report sur les générations futures. Et là les chiffres ne mentent pas : là où les autres villes désendettent totalement en moins de 10 ans, leurs perspectives sont à 25 ans !

Pourtant, avec une politique ambitieuse et volontariste, on pourrait faire différemment.

Prenons l'exemple de notre voisine Salon de Provence, 4ème ville de notre département avec ses 45 000 habitants : depuis qu'une équipe renouvelée et engagée est à sa tête, le centre-ville renait, les investissements progressent à hauteur de 19 millions d'euros (quand nous arrivons péniblement à 15), un véritable désendettement se met en place, les services municipaux sont respectés et donc performants, et finalement c'est une ville où il fait bon vivre et qui attire de plus en plus !

Là où il y a une volonté…

Valérie Nicolai-Villanove

Front national Arles Bleu Marine

Les pas moins de 17 cérémonies des vœux orchestrées par le maire d'ARLES ne sont déjà plus qu'un souvenir de même que les galettes et petits fours les accompagnant.

Que dire de ces « vœux », dont le texte est copié-collé d'années en années, boycottés par certains (dont moi), attendus par d'autres, et qui donneraient presque à penser aux nouveaux arrivants que tout est pour le mieux dans le meilleur des mondes (possible).

Hervé Schiavetti (H.S.) parle d'une « ville qui s'est embellie, de ces partenaires publics et privés avec lesquels il a réalisé LES PLUS GRANDS PROJETS DEPUIS L'ANTIQUITE » ! Il fallait oser ! Oui vous avez bien lu « …. les plus grands projets depuis l'antiquité…. » nous les devons au grand, au magnifique, au fabuleux édile Arlésien qui avoue lui-même régner sur la ville depuis 18 ans (ARLES INFO de Janvier 2019), Mazette ! Heureusement que le ridicule ne tue pas. « Cette ville où l'immense majorité des habitants qu'ils soient dans le pays ou dans le monde, rêveraient de vivre …..» (je cite toujours), « cette ville, continue-t-il, riche de son histoire et de sa qualité de vie ». Les dernières bulles du champagne millésimé partagé avec ses proches auraient-elles eu raison de ses ultimes neurones ?

Quand on se penche d'un peu plus près sur les réalités municipales, quand on va REELLEMENT vers les gens, on s'aperçoit que la réalité est bien loin de ce pays merveilleux, que H.S. veut bien nous décrire.

Les camions de collecte des déchets sont hors d'âge, certains n'ont même plus d'éclairage ni de freins et lorsqu'un employé s'inquiète, « on » lui répond de veiller à le garer « contre un trottoir »..... Un syndicat bien connu fait la loi au milieu de tout cela.

ARLES est une ville sinistrée, le centre ville est déserté, tant le stationnement y est compliqué, les commerces ferment les uns derrière les autres. Le dispositif « Action Cœur de Ville » voté l'année dernière en conseil municipal devait permettre de redynamiser et rénover le centre ancien en usant de son droit de préemption sur les locaux commerciaux et ainsi les louer pour une durée entre 1 et 3 mois à des artisans d'art….. Personne ne s'est posé LA question de savoir quel public serait intéressé par ces commerces ? Le théâtre, dont la programmation semble ne satisfaire qu'une poignée d'Arlésiens mais qu'on nous annonce régulièrement et miraculeusement absolument pas en déficit ! Je ne m'étendrai (sans jeu de mots) pas sur les racines émergeant des trottoirs effondrés qui font que les piétons risquent la fracture du col du fémur à chaque pas !

Et qu'en est-il dans tout ça, de l'économie locale ? TOUT VA BIEN ! Les discours soporifiques qui se veulent rassurants de H.S. nous assurent que les chiffres sont bons, le chômage est au plus bas, l'insécurité ….. relative, les impôts locaux baissent, seules les mauvaises langues oseront dire le contraire….

Voilà où nous en sommes, dans notre belle mais sale ville d'ARLES, avec une majorité qui se gargarise d'auto-satisfecit, en méprisant tous ceux qui tentent de lever le voile sur ces pratiques pour le moins…. étranges.

Bientôt le printemps et avec lui, le renouveau, les herbes « folles » que personne ne ramassera et l'espoir d'un avenir meilleur… Advienne que pourra, Amis Arlésiens !

La loi du 27 février 2002 prévoit que : « lorsque la commune diffuse, sous quelque forme que ce soit, un bulletin d'information générale […], un espace est réservé à l'expression des conseillers n'appartenant pas à la majorité municipale ». C'est dans ce cadre que les élus de l'opposition comme ceux de la majorité s'expriment chaque mois dans Arles Info afin d'informer les citoyens de leurs positions sur la politique

David Grzyb

Des Avenirs à Partager

Notre commune a la légitime ambition d'être un phare culturel, au rayonnement national et international. L'installation de Fondations privées, nos festivals de l'été, des entreprises comme Actes Sud, Pias ou le groupe F, et les écoles de la Photo ou Mopa, contribuent à cette notoriété…

Celle-ci est une chance pour attirer de nouveaux investisseurs, désireux de trouver dans notre ville les réseaux et les compétences, dont ils ont besoin pour la réussite de leurs projets. Ce choix de miser sur l'économie créative (ou les industries de la culture et du patrimoine) pour l'avenir de notre cité n'est pas récent. Il a déjà plus de trente ans et les municipalités successives l'ont toutes reconduit depuis.

Pour autant, ce choix est-il compris et partagé par l'ensemble de nos concitoyens ? Pas si sûr.

Beaucoup se sentent exclus de cette politique : « La culture, ce n'est pas pour nous. C'est réservé à une élite et/ou aux touristes » entend-on souvent !

Pourtant, l'action et l'offre culturelle sont un tout qui doit concerner tous les arlésiens, dans la diversité des âges, des sensibilités, des quartiers et des villages. Cela passe par l'organisation d'évènements culturels diversifiés et tout public. Et par la mobilisation des équipements municipaux, dont la mission est de diffuser quotidiennement la culture partout et pour tous, tels que la Médiathèque, qui fête ses trente ans cette année.

Encore faut-il que les équipes qui animent ces outils de proximité disposent des moyens indispensables à leurs missions. L'action culturelle ce n'est pas uniquement des spectacles ou des expositions. C'est aussi une ambition éducative, dans une ville où le taux des élèves qui sortent du système scolaire sans aucune qualification est de 20%. C'est une affaire de choix politiques et d'affectation des ressources ! Plus d'agents formés et compétents à la Médiathèque ou plus de caméras de surveillance, telle est caricaturalement le débat, dans une ville au budget contraint ?

Avoir la prétention d'être un phare culturel suppose que nous donnions les moyens de notre ambition à celles et ceux qui, au quotidien, assurent partout et pour tous, la promotion de la culture.

Bernard Bacchi

Socialistes et apparentés

Et si on redonnait une nouvelle vie à la promenade le long du canal d'Arles à Bouc ?

En journée comme en soirée, des familles, des jeunes, pour une petite balade tranquille ou pour un footing, à pied, en vélo ou en rollers, pour un pique-nique ou un barbecue, fréquentent ce lieu.

Un lieu que font vivre les pêcheurs à la ligne qui aiment s'y livrer à leur passe-temps, y organisent des concours, l'entretiennent, le nettoient, quand ils ne s'improvisent pas agents de médiation avec nos jeunes.

Les jouteurs également y ont élu résidence et organisent leurs compétitions, Histoire issue d'une longue et belle tradition que nous nous attachons à faire vivre.

Une balade rythmée par les péniches accostées, par les points de vue, tantôt sur les arbres situés sur l'autre rive, tantôt sur les paysages moins esthétiques des sites industriels environnants.

Une balade où parfois se perdent en plein été, aux heures les plus chaudes, sans pouvoir se rafraîchir ou se protéger du soleil, des touristes à la recherche du Pont Van Gogh qu'ils trouvent enfin, comme posé au milieu de nulle part, avec à ses côtés une maison pontière dans un état de délabrement avancé qui nous interroge.

Nous avons, avec quelques élus, décidé de nous intéresser à l'avenir de ce site. Nous avons, grâce à quelques crédits obtenus de l'Etat, travaillé à un projet en concertation avec l'ensemble de ceux qui font vivre ce site, à commencer par les riverains eux-mêmes.

Aujourd'hui, un projet est dessiné. Des premiers financements vont permettre d'engager quelques actions d'embellissement que nous souhaitons mener en y associant tous les citoyens concernés et notamment les enfants de nos écoles situées à proximité.

Ce premier pas, nous l'espérons, en entraînera d'autres. Avec l'acquisition en cours de l'ancienne voie ferrée par la commune, avec un projet qu'il nous faut décider sur la maison pontière, avec des équipements qui le rendront plus convivial, nous formulons le souhait qu'enfin ce lieu bénéficie de toute l'attention qu'il mérite.

Nicolas Juan

Pour Arles

La mobilité est un droit essentiel des Arlésiens. C'est sans doute encore plus vrai pour ceux qui vivent dans les villages et hameaux de notre grande ville. Diminuer ou compliquer la circulation pour se rendre au travail notamment n'est pas acceptable.

Salin-de-Giraud a engagé depuis la fermeture de la plage au camping sauvage une reconversion qui commence à porter ses fruits. Un nouveau type de tourisme s'y développe, plus en phase avec l'environnement, notre patrimoine et les richesses de la Camargue. Ce « bout du monde si proche » retrouve son caractère pour que les amoureux de ce territoire puissent en bénéficier. De nouveaux équipements s'installent comme le camping des Bois flottés. Dans ce contexte, les difficultés que rencontre le bac de Barcarin pour assurer la communication entre les deux rives du Rhône en sont encore plus incompréhensibles. Traversées retardées ou parfois simplement annulées, horaires inadaptés, les griefs ne manquent pas.

Il y a déjà plus d'un an, le Département avait relancé le projet de construire un pont. Une concertation publique avait été même lancée. Depuis ? Plus rien. Dès le début, avec Nicolas Koukas, Conseiller départemental du canton d'Arles, nous avions alerté la majorité départementale : ne profitez pas du projet hypothétique du pont pour sacrifier le bac actuel ! Notre crainte était justifiée. Le bac reste à ce jour le moyen le plus rapide et pratique pour tous ceux qui doivent traverser le Rhône. Il assure une mission de service public indispensable et reste un des premiers employeurs du village. Il a su donner pleine satisfaction quand il avait les moyens de ses missions. À l'image de bien d'autres services publics en milieu rural, l'Etat comme le Département et la Région s'en désintéressent. Et tant pis pour la continuité territoriale, la cohésion de nos territoires et la vie quotidienne des familles et de nombreux salariés.

Faites passer le Bac ! La Ville d'Arles ne peut pas être seule à assumer ses responsabilités. Entendez les Saliniers. L'avenir de la Camargue passe aussi par le développement de ses villages.

municipale. [L'exercice du droit d'expression… doit répondre à une certaine neutralité dans le choix des sujets abordés… et s'abstient de prises de position électoraliste, partisane et polémique]. Réponse ministérielle publiée au JO Sénat du 7 août 2003, p. 2551.

EMBALLÉE PAR LE VRAC

Laurine Darme a créé la première épicerie vrac et zéro déchet de la ville. Plus qu'une activité commerciale, c'est un style de vie qu'elle défend.

À Bocal & Co, il faut venir avec son cabas. Et des flacons, des boîtes, que l'on remplit sur place. L'épicerie créée par Laurine Darme est la seule où les produits (alimentation, produits de beauté et d'entretien pour la maison) sont vendus en vrac ou conditionnés en bocaux de verre. Le principe est simple : en achetant au poids, le consommateur ne paie que ce qu'il va consommer. Finis les coûts liés à l'emballage et surtout, finis les cartons et plastiques dont il faut ensuite se débarrasser. De plus en plus de commerces dits de vrac ouvrent en France, portés par la vague du « Zéro déchet ». Un mouvement international inspiré notamment par l'expérience de Bea Johnson. Cette Française qui vit aux États-Unis raconte dans son livre, *Zéro déchet*, comment avec son mari et leurs deux enfants, ils ont radicalement changé leur mode de vie, en éliminant le superflu, en refusant l'achat d'objets neufs, en recyclant tout ce qui peut l'être et en compostant le reste. Aujourd'hui, les Johnson produisent l'équivalent d'un quart de litre de déchets par an et le mouvement prospère, notamment en France.

C'est d'ailleurs la lecture de ce best-seller qui a été le « déclic » pour Laurine Darme. Avant d'en faire son métier, elle a donc commencé par changer peu à peu sa façon de vivre. *« C'est une démarche progressive, qui demande de consacrer du temps à fabriquer ses produits de beauté, ses produits d'entretien, à cultiver son jardin et à cuisiner davantage. C'est une autre organisation, qui n'est pas contraignante parce qu'on trouve cela fondamental. Et le résultat se voit : très vite on se rend compte qu'on sort moins sa poubelle ! »* Une goutte d'eau, sans doute, dans nos océans où dérivent de véritables continents de sacs plastique, mais dont l'impact peut se mesurer à toutes les étapes de la chaîne, depuis la fabrication du plastique jusqu'à la gestion des déchets.

Aussi, très vite s'impose à Laurine la nécessité d'accorder sa vie professionnelle à son engagement personnel, alors qu'elle était venue à Arles pour travailler dans le cinéma. *« Je suis membre des associations Pays d'Arles en transition, Zéro déchet Pays d'Arles et j'ai mesuré l'intérêt qu'il y avait pour cette nouvelle façon de consommer à Arles. »* Un peu plus d'un an après son ouverture, Bocal & Co est d'ailleurs un succès. Avec 80 à 90 personnes accueillies en moyenne chaque jour, Laurine Darme dépasse les objectifs qu'elle s'était fixés. Elle a aussi créé un emploi, avec la perspective de le transformer bientôt en temps plein. Et travaille bien sûr à élargir sa gamme, alors que son magasin présente déjà 750 références.

Mais dans cet espace baigné de lumière, il n'est pas seulement question de chiffre d'affaire et de business. *« Je voulais être indépendante* - alors qu'il existe un réseau de magasins en franchise, ndlr - *parce que j'ai fait le choix de proposer essentiellement des produits bio et de favoriser au maximum la production locale. On ne peut gérer une épicerie vrac que si cela correspond à un engagement personnel. On noue une relation différente avec les clients, qui sont pour la plupart des habitués. Il faut consacrer du temps à parler des produits. Nous échangeons des conseils, des recettes »* explique Laurine, qui peut, en même temps ou presque, donner le temps de cuisson des lentilles corail, expliquer comment se servir du dentifrice solide et partager son expérience autour de la lessive faite à partir de copeaux de savon de Marseille. Et ce n'est que la partie visible de l'activité. Il faut aussi être très vigilant sur la traçabilité des lots et la propreté du local comme des silos, trouver les bons producteurs et fabricants, dénicher de nouveaux produits. *« Je pense que cela demande plus d'anticipation et d'organisation que la gestion d'une épicerie classique »* admet Laurine Darme qui savoure pourtant cette première année d'expérience : *« c'est aussi passionnant que ce que j'avais imaginé. »* D'autant qu'elle ne se consacre pas qu'à sa petite entreprise. Au sein du Réseau Vrac, l'association qui réunit les membres de la filière, elle s'implique aussi avec les fournisseurs pour trouver des alternatives au tout plastique. La goutte d'eau pourrait se transformer en nouvelle vague.

TEXTE MARIE-PIERRE GARRABOS
PHOTO : HERVÉ HÔTE/AGENCE CAMÉLÉON